

# LE ROI DES RATS

## PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 213 - Octobre 2015

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »



---

**Directeur de publication**

Jean-Marc Merriaux

**Directrice de l'édition transmédia  
et de la pédagogie**

Michèle Briziou

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur du Canopé de Paris

Bruno Dairou, délégué aux Arts et à la Culture de  
Canopé

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller

Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture de Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre honoraire  
et des représentants des Canopé académiques

**Auteure de ce dossier**

Jocelyne Colas-Buzaré, agrégée de lettres

Sauf mention contraire, les photos sont © Jocelyne  
Colas-Buzaré.

**Directeur de « Pièce [dé] montée »**

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller  
théâtre, département Arts & Culture

**Coordination éditoriale**

Christine Bonfiglioli, Marie-Astrid Leroy-Audo,

Cyril Roy, Canopé de l'académie de Nantes

**Secrétariat d'édition**

Marie-Astrid Leroy-Audo, Canopé de l'académie de Nantes

**Mise en pages**

Aurélie Jaumouillé, Canopé de l'académie de Nantes

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

---

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage  
strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits  
hors de ce cadre sans le consentement de l'auteur et  
de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres  
sites que ceux autorisés est strictement interdite.

**ISSN : 2102-6556**

**ISBN : 978-2-240-03905-7**

**© Réseau Canopé, 2015**

**[établissement public à caractère administratif]**

**Téléport 1 – Bât. @ 4**

**1, avenue du Futuroscope**

**CS 80158**

**86961 Futuroscope Cedex**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adap-  
tation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant,  
aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part,  
que les « copies ou reproductions strictement réservées  
à l'usage privé du copiste et non destinées à une  
utilisation collective », et, d'autre part, que les ana-  
lyses et les courtes citations dans un but d'exemple  
et d'illustration, « toute représentation ou reproduction  
intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de  
l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est  
illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque  
procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou  
du Centre français de l'exploitation du droit de copie  
(20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) consti-  
tueraient donc une contrefaçon sanctionnée par les  
articles 425 et suivants du Code pénal.

## PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 213 - Octobre 2015

### FICHE ARTISTIQUE DU *ROI DES RATS*

#### L'ÉQUIPE DE CRÉATION ARTISTIQUE

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION : Annabelle Sergent

ÉCRITURE : Annabelle Sergent & Vincent Loiseau

MISE EN SCÈNE : Hélène Gay

COLLABORATIONS ARTISTIQUES : Titus & Ève Ledig

CRÉATION LUMIÈRE : Erwan Tassel

CRÉATION SONORE : Régis Rimbault & Jeannick Launay

CRÉATION COSTUME : Thérèse Angebault

#### LA PRODUCTION

PRODUCTION	AVEC LE SOUTIEN DE	CO-PRODUCTEURS, ACCUEILS EN RÉSIDENCE	PARTENAIRES
Compagnie LOBA	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'État - Préfet de la Région Pays de la Loire - Direction régionale des Affaires culturelles (entrée en conventionnement en 2016)</li> <li>- La Région des Pays de la Loire</li> <li>- Le Département de Maine-et-Loire</li> <li>- La Ville d'Angers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le Quai, Angers</li> <li>- Association Nova Villa &amp; CDN La Comédie, Reims</li> <li>- Très Tôt Théâtre - scène conventionnée jeune public, Quimper</li> <li>- Le THV, Saint-Barthélémy-d'Anjou</li> <li>- Le Dôme, Saint-Avé</li> <li>- Scènes de Pays dans les Mauges, Beaupréau</li> <li>- Théâtre Épidaure, Bouloire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Espace culturel Le Préambule, Ligné ; Le Théâtre de Verre, Châteaubriant ; Le Théâtre Quartier Libre, Ancenis - Tournée en partenariat avec Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique</li> <li>- Le Grand R - scène nationale, La Roche-sur-Yon</li> <li>- Le Théâtre - scène conventionnée de Laval</li> <li>- Ligue de l'enseignement de la Mayenne - FAL 53</li> <li>- Festival Théâtral du Val-d'Oise</li> <li>- Festival Théâtre À Tout Âge</li> <li>- Festival Prom'nons Nous</li> <li>- Festival Marmaille - Lillico, Rennes</li> <li>- Festival Mots d'hiver - Fédération départementale des Foyers ruraux de la Sarthe</li> <li>- Le Cargo, Segré</li> <li>- Service culturel de Beaufort-en-Anjou</li> <li>- Le Kiosque - Centre d'action culturelle du Pays de Mayenne</li> <li>- Le Carroi, La Flèche</li> <li>- Scènes de Territoire - Agglomération du bocage bressuirais, Bressuire</li> <li>- Théâtre Claude-Debussy, Maisons-Alfort</li> <li>- Espace Germinal - Scènes de l'Est valdoisien, Fosses</li> </ul>

OCTOBRE 2015	06 au 10 – Le Quai – Angers (49)	PREMIÈRES
	22 et 23 – Maison des associations – Rennes (35)	Festival Marmaille
NOVEMBRE 2015	02 au 04 – CDN La Comédie – Reims (51)	
	13 et 14 – Théâtre Épidaure – Bouloire (72)	Festival Mots d'hiver
	26 et 27 – Espace Marcel-Pagnol – Villiers-le-Bel (95)	Festival théâtral du Val-d'Oise
DÉCEMBRE 2015	1 <sup>er</sup> et 02 – Espace Sarah-Bernhardt – Goussainville (95)	Festival théâtral du Val-d'Oise
	11 – Centre culturel l'Alizé – Guipavas (29)	Festival Théâtre À Tout Âge
	13 au 15 – MPT de Penhars, le Terrain Blanc – Quimper (29)	Festival Théâtre À Tout Âge
JANVIER 2016	05 et 06 – Le Théâtre – Laval (53)	
	08 – L'Orion – La Selle Craonnaise (53)	
	12 et 13 – Le Théâtre – Bressuire (79)	
	19 et 20 – Le THV – Saint-Barthélémy-d'Anjou (49)	
	26 au 29 – Scènes de Pays dans les Mauges – Beaupréau (49)	
FÉVRIER 2016	02 et 03 – Le Dôme – Saint-Avé (56)	Festival Prom'nons Nous
	05 – Le Vieux Couvent – Muzillac (56)	Festival Prom'nons Nous
	19 – Le Cargo – Segré (49)	
MARS 2016	08 – Salle Coppélia – La Flèche (72)	
	14 et 15 – Espace culturel Le Prémambule – Ligné (44)	Tournée avec Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique
	17 – Théâtre de Verre – Châteaubriant (44)	Tournée avec Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique
	21 et 22 – Théâtre Quartier Libre – Ancenis (44)	Tournée avec Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique
	29 – CDN La Comédie – Reims (51)	Festival Méli'Môme
AVRIL 2016	12 et 13 – Théâtre Claude-Debussy – Maisons-Alfort (94)	
	15 – Espace Germinal – Fosses (95)	
	19 au 22 – Le Grand R – La Roche-sur-Yon (85)	
	29 – Cinéma Théâtre – Beaufort-en-Vallée (49)	
MAI 2016	03 et 04 – Le Kiosque – Mayenne (53)	

*Le Roi des rats* sera présenté dans le cadre de la trilogie jeune public, jouée pour la première fois les 25 et 26 mars 2016 au CDN La Comédie à Reims, dans le cadre du festival Méli'Môme.

---

# Sommaire

---

7 Édito

---

## 8 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

8 Drôle d'histoire : à Hamelin, en 1283, des rats, des enfants et un joueur de flûte

11 Rêver sur *Le Roi des rats*

13 Comprendre la genèse du spectacle : des itinéraires, des rencontres

15 Quelle réécriture de la légende ?

17 Raconter seul(e) en scène, sur un plateau nu

---

## 19 **APRÈS LA REPRÉSENTATION, PISTES DE TRAVAIL**

19 Se remémorer le spectacle

20 Découvrir le costume

22 « Créer l'imaginaire, un puzzle à trois composantes » :  
lumières, musiques, texte

34 Théâtre et narration

36 Qui est Joss, le joueur de flûte ?

39 Autour des rats

43 Les enfants dans la ville

44 Écrire

---

## 46 **ANNEXES**

46 Annexe 1. Les réécritures de la légende du *Joueur de flûte de Hamelin*

48 Annexe 2. Version des Frères Grimm

50 Annexe 3. Affiche

51 Annexe 4. La ville

52 Annexe 5. Imaginer les personnages

55 Annexe 6. Personnages et organisation

56	<b>Annexe 7. Narrateur et personnages</b>
58	<b>Annexe 8. Costume</b>
61	<b>Annexe 9. Scénographie lumières</b>
66	<b>Annexe 10. Lexique de la lumière au théâtre</b>
67	<b>Annexe 11. Mondrian</b>
69	<b>Annexe 12. La création sonore</b>
70	<b>Annexe 13. Les musiques du spectacle</b>
71	<b>Annexe 14. Poésie de la langue</b>
73	<b>Annexe 15. Humour</b>
76	<b>Annexe 16. Hélène Gay, mettre en scène la narration</b>
78	<b>Annexe 17. Joss : la découverte de la flûte</b>
80	<b>Annexe 18. Joss : la disparition des rats</b>
81	<b>Annexe 19. Joss : enchanteur ?</b>
82	<b>Annexe 20. Joss et l'épilogue</b>
84	<b>Annexe 21. Le roi des rats</b>
87	<b>Annexe 22. Annabelle Sergent et les enfants, de Hamelin ou d'ailleurs</b>
90	<b>Annexe 23. Réécrire un texte</b>

---

# Édito

---

Des rats... des rats qui tombent « en grappes dans les cheminées », se glissent « sous les portes », mordent « les gens dans leur lit »<sup>1</sup>, des hordes de rats qui « dégoulinent des gouttières » et « viennent loger jusqu'au creux des cachemars »<sup>2</sup>: nos peurs anciennes sont devenues légendes urbaines contemporaines. La figure du rat stigmatise nos nouveaux comportements. Comme le chante Souchon, « on mange trop », on produit trop, nos villes débordent, et selon l'un des protagonistes du *Roi des rats*, les égouts compteraient « autant de rats dessous » qu'il y a d'habitants au-dessus.

Dernier volet d'une trilogie de réécritures, après les contes de *Blanche Neige*<sup>3</sup> et du *Petit Poucet*<sup>4</sup>, *Le Roi des rats* s'inspire cette fois de la légende du *Joueur de flûte de Hamelin*. Annabelle Sergent revisite ce récit venu du Moyen Âge germanique qui rapporte l'histoire d'un musicien que suivent par magie des hordes de rats puis des bandes d'enfants, qui disparaissent, s'effacent à jamais. Mais ce sont moins les rats qui l'intéressent que les enfants; si elle revisite la légende, c'est à leur hauteur, pour mieux pointer son actualité et nous interroger: quelle place aujourd'hui pour les enfants dans nos villes? quelle place plus généralement faisons-nous à l'enfance?

Encore une fois seule en scène, elle sait faire d'un plateau nu le lieu de tous les possibles. Sa magie à elle est de nous donner à voir par ses mots, son jeu et le dispositif scénographique, ce que nous ne savons plus regarder. Finalement, le joueur de flûte, ce serait bien elle, qui nous prend par la main et nous emmène. Et ce n'est sûrement pas une question d'âge.

Le spectacle est destiné à « tout public à partir de neuf ans ». Le dossier présente des pistes d'exploitation qui sont à choisir selon le projet de l'enseignant et selon l'âge des élèves.

---

<sup>1</sup> Jacob et Wilhelm Grimm, *Le Joueur de flûte de Hamelin* (1816).

<sup>2</sup> Annabelle Sergent et Vincent Loiseau, *Le Roi des rats* (2015).

<sup>3</sup> *Bottes de Prince et Bigoudis* (2006).

<sup>4</sup> *P.P. les p'tits cailloux* (2010) ; nomination au Molière du spectacle jeune public 2011.

---

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

---

## DRÔLE D'HISTOIRE : À HAMELIN, EN 1283, DES RATS, DES ENFANTS ET UN JOUEUR DE FLÛTE

Au départ est une légende, c'est-à-dire un récit populaire traditionnel à caractère merveilleux, mais ancré dans un temps et un espace identifiables : *Der Rattenfänger von Hameln* (*L'Attrapeur de rats de Hamelin*, ou *Le Charmeur de rats*), légende connue en français sous le titre *Le Joueur de flûte de Hamelin*, et censée se dérouler à Hamelin en 1283 et 1284.

Hamelin, en allemand *Hameln*, est une ville de Basse-Saxe, en Allemagne, traversée par la Weser. Un premier village se constitue au IX<sup>e</sup> siècle près d'un monastère, et obtient le statut de ville dès le XII<sup>e</sup> siècle. Les premières mentions de la légende remonteraient aux environs de 1300 et évoqueraient un vitrail de l'église de Hamelin qui est décrit dans différents documents du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Mais le vitrail a disparu et aucune preuve historique n'a pu être apportée de la véracité des faits rapportés... La ville compte aujourd'hui près de 60 000 habitants et le souvenir de la légende y est très présent. (ill. 1 et 2)

Le mot « légende », qui vient d'un mot latin signifiant « ce qui doit être lu », marque combien le récit, dit et redit, peut évoluer. Ainsi peut-on aujourd'hui recenser de nombreuses variantes, mais aussi des albums, des bandes dessinées, des films. (Annexe 1)

De cette légende, retenons d'abord la version des frères Grimm considérée aujourd'hui comme le texte de référence.

1 et 2 : © Philippe Leduc

1



2



### Comprendre la légende originelle

**Selon l'âge des élèves, lire ou donner à lire cette version du *Joueur de flûte de Hamelin*; organiser des groupes et donner comme consigne d'identifier le cadre spatio-temporel, les personnages, et les moments clés de l'histoire: qu'est-ce qui est raconté? (Annexe 2)**

Le cadre spatio-temporel est précis: une situation géographique: Hamelin; une première date: la veille de Noël 1283. Suivent des repères temporels: « Le quatrième jour, un étranger arriva... Les semaines passèrent... Mais un matin... ».

Les personnages principaux sont les habitants de Hamelin, des gens « égoïstes » représentés par leur maire, et le joueur de flûte qui apparaît comme un être solitaire et différent, un « étranger » à la ville. Les enfants ne sont mentionnés que très tard dans le récit (cinq lignes avant la fin).

L'histoire:

- une situation initiale heureuse, de prospérité;
- un élément perturbateur: la présence d'un rat;
- des péripéties:
  - . la multiplication des rats et les dégâts qu'ils causent dans la ville tout entière envahie;
  - . la peur des habitants, la pénurie de nourriture, les tentatives vaines pour se débarrasser des rats;
  - . l'arrivée d'un personnage providentiel qui conclut un marché avec le maire;
  - . la mélodie jouée sur la flûte et la disparition des rats dans la rivière;
  - . le refus du maire de tenir sa promesse;
  - . la colère du joueur de flûte et sa menace (« vous allez le regretter »);
  - . le retour du joueur qui envoûte les enfants et les emmène;
- une situation finale ambiguë: la disparition pour toujours des enfants; mais les derniers mots de la légende sont: « l'on peut entendre des rires d'enfants heureux ».

Aujourd'hui à Hamelin il existe une « Maison du Charmeur de rats » qui porte des inscriptions avec encore d'autres précisions: « En 1284, le 26 juin, Jour de la Saint-Jean et Saint-Paul, cent trente enfants nés à Hamelin furent menés hors de la ville par un joueur de flûte habillé de vêtements multicolores. Ils passèrent devant le calvaire près du Koppenberg et disparurent à jamais. » (ill. 1 et 2) On voit que du solstice d'hiver, « En cette veille de Noël 1283 » (Grimm), on est passé au solstice d'été pour la seconde disparition, celle des enfants.



1

1 : Hamelin, La Maison du Charmeur de rats ; inscriptions sur le pignon blanc.

2 : Hamelin, La Maison du Charmeur de rats (détail).



2

La rue par laquelle sont sortis les enfants avant de franchir la porte de la ville s'appelle toujours *Bungelosenstraße*, La Rue Sans Tambour. (ill. 1) L'on ne devait pas, jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, y danser ou y jouer d'un quelconque instrument, par respect pour les victimes. Elle est très présente dans le spectacle :

Dans la Rue Sans Tambour, le temps semble suspendu.  
Rien n'y pousse à part quelques herbes folles,  
ici et là les pavés sont dégondés,  
et à chaque coin de la rue est suspendu un panneau rouillé « sens interdit ». (Acte I, scène 3) (ill. 2)

La version des frères Grimm gagne aussi à être complétée par d'autres : textes, albums, etc. On peut par exemple lire la version de Prosper Mérimée dont la référence est donnée parmi d'autres dans l'annexe 2, ou celle que Pierre Péju propose dans *La Petite Fille dans la forêt des contes*<sup>5</sup>.

### Comparer pour mieux comprendre

**À partir des différentes versions rencontrées, comparer : quels sont les points communs entre les versions ? Quelles sont leurs différences ? Quels effets ces différences créent-elles ?**

Si le cadre, les personnages, l'histoire, sont globalement les mêmes, l'accent peut être mis sur des aspects particuliers : la représentation des habitants et du maire ; la description du joueur ; son rôle ; la présence des enfants ; le dénouement...

### Pour aller plus loin

« **Tout livre pousse sur d'autres livres.**<sup>6</sup> »

**Réécrire**, c'est donner une version nouvelle d'un texte déjà écrit. La réécriture suppose donc une reprise et une variation à partir d'un texte-source écrit ou oral. On a ainsi recensé quatre mille versions du mythe de Don Juan, plusieurs milliers du mythe d'Œdipe. Toute œuvre est, de façon plus ou moins affirmée, ou plus ou moins consciente, liée aux textes qui l'ont précédée ; toute écriture est (en partie) une réécriture.

Cette idée est fondée sur ce que la critique moderne (à partir des années 1970) a appelé « l'intertextualité ». En 1974, Roland Barthes l'officialise ainsi : « tout texte est un intertexte ; d'autres textes sont présents en lui à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues ». (*Encyclopædia universalis*, « Théorie du texte »).

<sup>5</sup> Pierre Péju, *La Petite Fille dans la forêt des contes. Pour une poétique du conte : en réponse aux interprétations psychanalytiques et formalistes* ; éditions Robert Laffont, collection « Réponses », nouvelle édition 1997, pages 40 à 42.

<sup>6</sup> Julien Gracq, *Préférences*, 1961.

1 : *Bungelosenstraße*, La Rue Sans Tambour.

2 : À Hamelin aujourd'hui...



## RÊVER SUR LE ROI DES RATS

Les élèves savent désormais que la version d'Annabelle Sergent propose une autre lecture de la légende avec *Le Roi des rats*.

### Élaborer des hypothèses de lecture à partir du titre *Le Roi des rats*

**Demander à chaque élève d'écrire ses impressions, les idées suggérées par le titre (ce peut être seulement des mots): qu'évoque ce titre? à quoi fait-il penser? quelles images fait-il naître? En quoi est-il lié à la légende? Mettre en commun, regrouper et noter les hypothèses, qui seront reprises après le spectacle pour les valider ou noter les écarts.**

### DES RATS

Les connotations liées aux rats sont nombreuses et à exploiter (voir en deuxième partie pages 40 à 43). Elles relèvent d'une symbolique double.

D'un côté, les rats sont dans l'imaginaire occidental des créatures maléfiques. Ils sont associés à la peste, parce qu'ils étaient porteurs d'une puce qui véhiculait le bacille de cette maladie<sup>7</sup>. Aujourd'hui ils continuent de transmettre la leptospirose et la salmonellose. Et, dit Annabelle Sergent: « Le rat grandit dans l'ombre de nos civilisations. Et c'est à cause de nos sociétés *fast-food* qu'il y a autant de rats. Nous créons nos propres éboueurs et en même temps nous créons notre propre part d'ombre.<sup>8</sup> » Dans la lignée des travaux de Gilbert Durand, elle évoque même des « créatures nocturnes, chthoniennes<sup>9</sup> ».

D'un autre côté, la science nous apprend que le mot « rat » recouvre des centaines d'espèces différentes, et que ce sont des animaux doués d'une intelligence hors du commun. Ils sont particulièrement valorisés en Asie, où ils sont symboles d'intelligence, d'ambition et même de chance. « Paraîtrait que les rats ont un tout petit cerveau mais qu'ils sont sacrément malins » dit Harold, un des protagonistes de la pièce. Cette intelligence se remarque particulièrement pour tout ce qui touche à la nourriture: les rats « passent leur temps à manger, dit Annabelle Sergent. Il y a toujours un éclaircir, – ce qui fait que l'on ne peut pas dératiser une ville – s'il meurt, les autres n'y vont pas, il se sacrifie. Ce sont des machines de guerre. »

Enfin le mot « rat » est omniprésent dans le langage courant, avec cette double symbolique.

### Jouer avec le mot « rat », enrichir son vocabulaire

**Demander de rechercher des expressions contenant le mot « rat », ou les donner sous forme de liste. Voir les exemples en ligne<sup>10</sup>. Les expliquer et faire prendre conscience de la richesse de ce vocabulaire d'origine souvent populaire.**

**Écrire un court texte qui comprendra trois ou quatre des expressions trouvées (à adapter au niveau des élèves).**

### LE ROI DES RATS

Si les rats sont des personnages obligés du récit, on note que nulle part il n'y est question d'un « roi »: quel peut-il être?

Dans la légende, les rats ont une double fonction: d'abord ils exercent un pouvoir, et contre les hommes: ils viennent profiter de l'abondance qui accompagne les festivités de Noël, ils volent, mangent les nourritures mises à l'abri; ils savent aussi déjouer les pièges qui leur sont tendus (Grimm). Peut-être alors sont-ils organisés sous les ordres d'un « roi »? Peut-être y a-t-il un rat différent, dans leur multitude?

<sup>7</sup> Comme dans *La Peste de Camus* (1947) dont l'action débute avec cette phrase: « Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet et buta sur un rat mort, au milieu du palier. »

<sup>8</sup> Entretien du 8 juillet 2015 avec Annabelle Sergent.

<sup>9</sup> Ou chthoniennes: qui appartiennent à l'intérieur de la Terre, aux enfers.

<sup>10</sup> [fr.wikidiana.org/wiki/Liste\\_d'expressions\\_avec\\_le\\_mot\\_rat](http://fr.wikidiana.org/wiki/Liste_d'expressions_avec_le_mot_rat)

[www.notrefamille.com/dictionnaire/expression/rat](http://www.notrefamille.com/dictionnaire/expression/rat)

[www.ratzine.fr/Societe/Art\\_Soc\\_Expressions.html](http://www.ratzine.fr/Societe/Art_Soc_Expressions.html)

Mais ils sont aussi, dans un second temps, victimes : ils doivent quitter la ville ; de nombreuses versions précisent qu'ils sont noyés dans la Weser, leur fin n'est guère glorieuse. Toutefois les frères Grimm notent juste qu'ils sont « engloutis » ; par ailleurs on sait aujourd'hui que les rats savent nager...

### Élaborer des hypothèses de lecture à partir de l'affiche du spectacle

#### Montrer, ou vidéo-projeter l'affiche du spectacle<sup>11</sup> (Annexe 3)

Quels éléments y sont identifiables ? Quelles impressions, quelles émotions suggère l'affiche ? Quel rapport a-t-elle avec le titre ? avec la légende ?

L'atmosphère est sombre, avec des gris, un peu de ton rouille, quelques touches de bleu. Elle est connotée par la pauvreté et même la saleté. On identifie avec l'angle des murs un cadre urbain.

La tête de rat est très présente, envahit l'espace de l'affiche (comme les rats ont envahi la ville ?). Elle est disproportionnée et prend des dimensions monstrueuses. Est-ce une tête d'animal vivant ? une tête empailée ? du carton-pâte, comme un masque de carnaval ?

Un enfant est associé à cette tête, un garçon malingre, presque nu. Il y a confusion entre lui et la bête puisqu'on ne voit pas son visage, et on hésite pour savoir à qui est cet œil qui nous regarde. L'ambiguïté est donc forte, entre un petit garçon avec un masque de rat, ou un rat dans un corps d'enfant : une sorte d'enfant-rat.

Ses bras semblent porter la tête de rat, et il est surmonté du titre qui reprend dans la calligraphie du mot « Roi » l'idée de la couronne, on le voit sur le dessin préparatoire (ill. 2). Est-ce lui le roi ? Cet enfant-rat, cet enfant qui pourrait avoir du pouvoir sur les rats, est-il celui qui les maîtrise, c'est-à-dire le joueur de flûte ?

Le titre souligne avec les deux majuscules l'allitération en « r ». La graphie irrégulière des lettres renvoie à une écriture manuscrite mal maîtrisée : une expression tracée par une main d'enfant ? On pense aussi à une sorte de graffiti exécuté sur un mur de la ville.

Les hypothèses sur le sens – ou les sens – du titre seront reprises dans la deuxième partie « Après la représentation », page 39 et suivantes.

<sup>11</sup> Philippe Leduc, scénographe, graphiste, membre fondateur de « Lucie Lom » : [www.lucie-lom.fr/site/](http://www.lucie-lom.fr/site/)

1

1 et 2 : © Philippe Leduc



2



## COMPRENDRE LA GENÈSE DU SPECTACLE : DES ITINÉRAIRES, DES RENCONTRES

Si Annabelle Sergent est l'auteur et la seule comédienne du spectacle, *Le Roi des rats* est aussi une création collective.

### ANNABELLE SERGENT : ÉCRIRE ET JOUER

Annabelle Sergent, auteure et interprète, est depuis ses débuts « travaillée, traversée, par le texte, par les mots, par les voix...<sup>12</sup> ». Elle se veut « une artiste de la parole avant tout ». Les œuvres *Gibiers du temps* et *Chimère* de Didier Georges Gabily sont d'ailleurs ses sujets de maîtrise et DEA de Lettres modernes (2001). Dans le même temps, elle côtoie les œuvres de Shakespeare, Beckett, Normand Chaurette au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers.

Sa rencontre avec des conteurs en 2000 va ouvrir une voie où son écriture prend le pas, elle puise dans la matière littéraire pour écrire ses récits. Et en septembre 2001, elle crée la Compagnie Loba<sup>13</sup>.

Bernadète Bidaude fait ensuite partie des artistes qui vont marquer son parcours, notamment avec *Peaux de femmes* (2002). C'est également l'année de création de *Chuuut!*, son premier spectacle jeune public, qui a connu sa dernière représentation en août 2014 après avoir été joué six cent soixante-dix-huit fois...

Puis elle rencontre Mic Guillaumes, chorégraphe contemporain, avec qui elle construit son rapport à l'espace et au volume de la scène dans *Vagabonde* (2006); on en retrouve des traces dans *P.P. les p'tits cailloux*: « L'écriture du corps et de la langue dans l'espace de la scène devient le moteur de sa recherche artistique. » Avec *Bottes de prince* et *Bigoudis* en 2006, et *P.P. les p'tits cailloux* en 2010, elle compose les deux premiers volets d'une trilogie sur les récits qui traversent l'enfance, et défend ardemment le spectacle « tout public à partir de... ». *P.P. les p'tits cailloux* obtient une nomination au Molière Jeune Public 2011 : il a, en quatre ans, été joué plus de quatre cents fois (en alternance avec Christophe Gravouil).

Annabelle Sergent s'entoure encore de collaborateurs artistiques pour cette dernière œuvre, notamment Vincent Loiseau ou Hélène Gay (le rôle des créateurs lumière, son et costume intervient en deuxième partie « Après la représentation ».)

<sup>12</sup> Extrait du dossier de présentation du *Roi des rats* [Compagnie Loba] ; idem pour les citations suivantes.

<sup>13</sup> [www.cieloba.org](http://www.cieloba.org)



Annabelle Sergent.  
© Emmanuel Ligner

## VINCENT LOISEAU : ÉCRIRE

C'est à Vincent Loiseau, connu aussi sous son nom de scène de Kwal<sup>14</sup>, qu'Annabelle Sergent s'adresse pour partager l'aventure de l'écriture du *Roi des rats*, après leur collaboration sur *P.P. les p'tits cailloux* en 2010.

Il est auteur de textes depuis quinze ans. Passionné par la langue française, il explore différents aspects de la création artistique. Voyageur, son inspiration est le monde, qu'il parcourt inlassablement, avec notamment des projets d'action culturelle ou de coopération internationale.

Musicien, chanteur, auteur-compositeur, depuis 2002 il a réalisé quatre albums en français, deux albums en langue bambara et un en arabe classique, deux albums jeunesse, des créations acoustiques avec des musiciens d'ici et d'ailleurs, et il a donné plus de 300 concerts en France et à l'international.

Comédien, il a élargi son registre à travers des histoires traditionnelles et contemporaines, dans différents spectacles où il incarne des personnages : *Chroniques de Là où j'habite* en 2010, et *Chroniques des Bouts du monde* en 2014.

## HÉLÈNE GAY : METTRE EN SCÈNE

Pour la direction d'acteur et la mise en scène du *Roi des rats*, Annabelle Sergent a fait appel à Hélène Gay, comédienne et metteur en scène. Après plusieurs années de collaboration avec le Théâtre de la Mémoire à Angers (direction Philippe Mathé), elle travaille au Nouveau Théâtre d'Angers sur plusieurs spectacles : *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Harriet* de Jean-Pierre Sarrazac, dans des mises en scène de Claude Yersin. Elle réalise plusieurs mises en scène, comme *Les Sept Jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette, *Un Cerf-volant sur l'avant-bras* de Jean Cagnard.

Comédienne permanente au Nouveau Théâtre d'Angers durant deux saisons, elle y crée *Mehari et Adrien* d'Hervé Blutsch, avec Christophe Gravouil. Elle rencontre le Théâtre du reflet en 1994 pour la création *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry, et travaille depuis régulièrement avec la compagnie. Plus récemment, elle y met en scène *Mère & Fils* de Joël Jouanneau. C'est au sein du Théâtre du Reflet qu'elle mène un travail sur la narration en interprétant et mettant en scène plusieurs lectures-spectacles : *Novecento* d'Alessandro Baricco, *L'Inondation* d'Émile Zola, *Cris* de Laurent Gaudé, *Joconde jusqu'à 100* d'Hervé Le Tellier. Depuis plusieurs années, elle collabore avec le Théâtre Régional des Pays de la Loire, où elle assiste Patrick Pelloquet dans ses mises en scène. Parallèlement, Hélène Gay poursuit une activité de plasticienne. Elle a récemment montré son travail au Muséum des Sciences Naturelles d'Angers, au cours de l'exposition *Traces des Absents* (hiver 2014).

<sup>14</sup> [kwalofficiel.wordpress.com](http://kwalofficiel.wordpress.com)



1



2

1 : Vincent Loiseau, lors d'une lecture de travail du *Roi des rats* le 23 mars 2015.

2 : Hélène Gay.  
© Gino Maccarinelli

## QUELLE RÉÉCRITURE DE LA LÉGENDE ?

### UNE VILLE

**Découvrir le cadre spatio-temporel de l'histoire du *Roi des rats***

**Lire les extraits de l'annexe 4 et demander d'imaginer où et quand se passe le récit.**

Personnage important du *Roi des rats*, la ville de New Hamelin évoque d'abord par son nom New York. Elle « s'est construite sur les ruines de l'ancienne ». C'est une ville folle qui s'érige « quasi toute seule », et « dont on ne connaît pas les bords, à l'image du *Château dans le ciel* de Miyazaki<sup>15</sup> ». L'on n'est plus dans un passé légendaire, mais dans un univers urbain contemporain peu attirant, fait de « gens pressés »<sup>16</sup> et de bruits.

Seul un lieu échappe aux constructions anarchiques : la Rue Sans Tambour, où il se serait « passé des choses étranges au Moyen Âge »<sup>17</sup> et « c'est dans cette fameuse rue qu'il y a tout : une bouche d'égout, dans la bouche d'égout un souterrain, un puits, bien construit, en pierres, et dans un creux assez bas, entre deux pierres, un trou où seule une main d'enfant peut se glisser, ou un rat. Pas une main d'adulte. Et la flûte est cachée là, dans un tissu brodé ».

### DES ENFANTS

L'histoire telle qu'elle est souvent racontée dans les différentes versions de la légende fait intervenir les enfants tard dans le récit, et s'attarde peu sur eux. C'est le parti inverse qu'a choisi Annabelle Sergent : après un court prologue qui rappelle la légende, ce sont trois enfants qui deviennent les personnages principaux du spectacle et prennent (en partie) la parole : Joss, Mily et Harold. Tous les trois ont dix ans.

<sup>15</sup> Les passages entre guillemets qui ne sont pas des citations du texte du spectacle sont extraits d'entretiens de l'auteur avec Annabelle Sergent.

<sup>16</sup> *Le Roi des rats*, acte I, scène 2.

<sup>17</sup> *Le Roi des rats*, acte I, scène 3.



Photo de répétition, la première apparition de Mily.

### **Imaginer les personnages : le jeu des veilleurs**

**Diviser la classe en deux. Le premier groupe est assis sur des chaises réparties dans l'espace de la classe, et ferme les yeux. Pour le deuxième groupe : découper les répliques qui concernent le personnage de Joss (Annexe 5); attribuer une ou deux répliques à chacun. Ce groupe va alors se déplacer dans la classe et murmurer le texte à l'oreille de ceux qui sont assis.**

**Le groupe « auditeur » formule ses impressions, ses réactions : qui est Joss ? que peut-on connaître de son histoire, de son caractère, de son rôle dans l'action ? Le groupe « locuteur » réagit et complète.**

**L'activité est répétée en inversant le rôle de chaque groupe pour imaginer les personnages de Mily et Harold.**

- Joss est celui dont on parle, mais lui ne parle pas. Il vit seul avec sa grand-mère « courant d'air » dans une maison biscornue de Hamelin. C'est un enfant étrange, qui est surtout proche de Mily. Il a un rat (dont on apprendra qu'il s'appelle Muzo). Il découvre la flûte et est le joueur qui débarrasse New Hamelin des rats. Il est ensuite chassé de la ville et disparaît.
- Mily vit avec ses parents (dans une maison située en face de celle de Joss). Elle est sensible, vive, un peu le chef de la bande ; elle a de la tendresse pour Joss et son rat. Elle recolle la flûte cassée, et devient elle aussi joueuse de flûte, cette fois pour charmer les enfants.
- Elle est aussi narratrice : on peut le voir quand elle commente histoire et personnages : « À vrai dire on ne savait pas bien qui veillait sur qui dans cette maison bancale et biscornue : était-ce la grand-mère qui veillait sur Joss ou Joss sur sa grand-mère courant d'air ? » ; « Joss c'était pas un grand causant, il ne parlait pas pour rien dire, pas comme Harold ! ».
- Harold est le fils du maire. Il aime parler, parfois pour ne rien dire, et s'amuse à faire peur à ses amis en leur rapportant la légende. Il est un peu en retrait de Mily et Joss qu'il voudrait imiter. Mily le rudoie parfois. Il est sous l'autorité écrasante de son père qui n'aime pas le voir avec Mily et Joss.

## **UNE HISTOIRE, ET LA FAÇON DE LA RACONTER**

### **Imaginer l'histoire à partir de la liste des personnages et de l'organisation**

#### **Vidéo-projeter ou reproduire l'annexe 6.**

Ce qui est d'abord frappant est le nombre des personnages (nombre qui a augmenté au fil de l'écriture) : six principaux, six secondaires, et puis de nombreuses silhouettes. Les plus présents sont les enfants, souvent sous forme de « bandes » : c'est leur place et leur point de vue qui ont progressivement été privilégiés lors de la création et des répétitions. Les adultes incarnent des figures de l'autorité ou du pouvoir, mais avec un temps de parole beaucoup plus restreint.

Par ailleurs, la didascalie sur les personnages confirme certaines hypothèses émises lors de l'activité précédente : les trois enfants, la grand-mère, le rat de Joss dont on apprend le nom : « Muzo ». Le « Grand Burger » est le surnom donné par les enfants au maire, le « Bürgermeister ».

Une indication intéressante est donnée par la double mention du nom de Mily, à dix ans et à quarante ans. Elle est donc doublement présente, sur deux plans différents : elle est celle qui raconte, adulte, une histoire à laquelle elle a participé enfant, comme personnage. Mais en tant que Mily enfant, elle était aussi narratrice, on l'a vu plus haut.

L'organisation permet, à partir d'un prologue qui rappelle la légende, de dérouler en trois actes les éléments clés du récit originel, avant l'épilogue : la ville, les rats, la flûte, la disparition des rats, les enfants.

L'acte II confirme la fidélité à l'histoire, en introduisant toutefois un néologisme.

### Réfléchir au mot « ratpocalypse » : qu'évoque-t-il ? Pourquoi est-il présent dans l'histoire ?

On reconnaît d'abord les sonorités d'« apocalypse » qui, dans son sens courant, renvoie à une vision de *fin du monde*. Quant à « ratpocalypse », il est apparu dans les médias pour désigner une situation d'apocalypse où sévissent des rats, notamment pour évoquer les conséquences des catastrophes naturelles liées à une montée des eaux.<sup>18</sup> Dans la version rapportée par les frères Grimm (Annexe 2), on retrouve ces éléments paroxystiques : « la ville entière fut envahie [...] les rats dévoraient tout [...] les rats étaient partout [...] il n'y avait plus rien à manger [...] ce fléau ».

Les scènes 2 et 3 sont explicites quant à l'histoire : « Découverte de la flûte » ; « Disparition des rats ».

L'acte III et l'épilogue se démarquent quant à eux de la légende et seront repris en deuxième partie « après la représentation ». Toutefois, les titres des scènes 2 et 3 suscitent la curiosité.

### Imaginer l'acte III

- Contre quoi Mily peut-elle s'insurger, et comment ? Quel est le sens du mot « insurrection » (cf. « révolte ») ?
- Quelles pourraient être ces trois fins ?

Bien sûr, à ce stade, il n'est pas donné de réponse... Tous ces éléments constituent des « objectifs d'écoute » pour les élèves. Le spectacle correspondra-t-il aux attentes, aux hypothèses ? Innovera-t-il ?

## RACONTER SEUL(E) EN SCÈNE, SUR UN PLATEAU NU

« Le “seule-en-scène” est un exercice périlleux et particulier, à la fois un grand plaisir et une énorme contrainte. Il vient questionner chez moi une problématique de la solitude de l'artiste. De la solitude de la vie. De la solitude tout court.

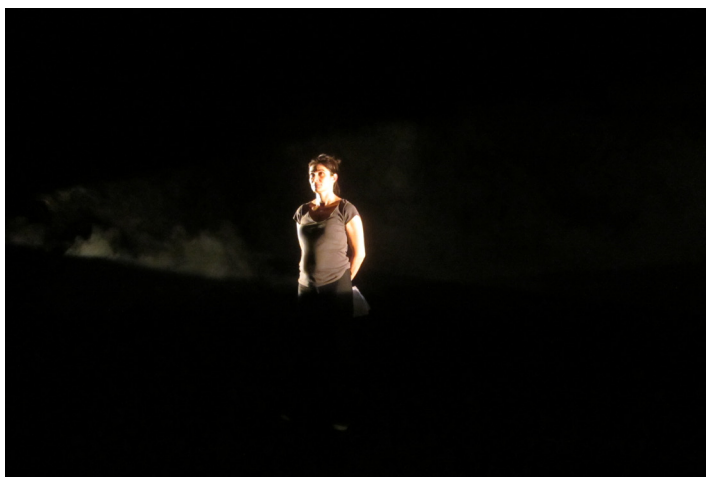
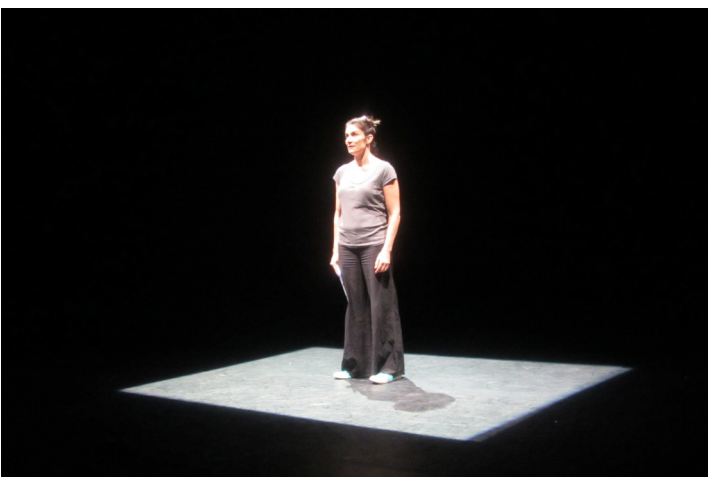
De l'espace de la scène, vide, avant que quelqu'un ne se mette à rêver “dessus”. Ou mieux, “avec”.

J'écris, je parle, de l'intérieur du plateau. C'est l'expérience de la scène, l'usure de cet état poétique qui guide et crée mes projets artistiques. »<sup>19</sup> (Annabelle Sergent)

<sup>18</sup> Ainsi peut-on lire dans *Le Parisien* du 1<sup>er</sup> novembre 2012 : « Après l'ouragan Sandy, les rats vont-ils envahir New York ? Certains New-yorkais évoquent depuis son passage une “ratpocalypse” : la vision dantesque de millions de rongeurs surgissant de leurs trous pour prendre possession de la ville. » Les mêmes craintes avaient été émises après le passage de l'ouragan Katrina sur La Nouvelle-Orléans en août 2005. Les scientifiques ont toujours opposé des réponses rassurantes à cette peur jugée irrationnelle.

<sup>19</sup> Extrait du dossier de présentation du *Roi des rats* (Compagnie Loba).

Photos de répétition.



Grâce aux informations recueillies dans ce qui précède, on peut distinguer dans le spectacle plusieurs plans de narration, des voix distinctes :

- une narratrice neutre, non identifiée : celle qui dit le prologue, par exemple, en rappelant la légende,
- une narratrice-personnage : Mily adulte qui se souvient des événements vécus avec Joss et Harold (dans l'épilogue, notamment),
- une autre narratrice-personnage : Mily enfant, porte-parole principale des enfants,
- les personnages, acteurs de l'histoire : Mily, Harold, le maire, etc.

Ce sont le jeu et la scénographie qui vont permettre de distinguer ces plans.

### **Jouer pour comprendre la position du conteur seul en scène**

**Organiser des groupes de quatre élèves. Distribuer les passages de la pièce reproduits dans l'annexe 7, narrateur et personnages.**

**Dans un premier temps, chaque groupe prépare une scène où chaque élève joue. Le groupe classe réagit, propose des variantes qui permettraient d'améliorer la prestation. Rejeu possible.**

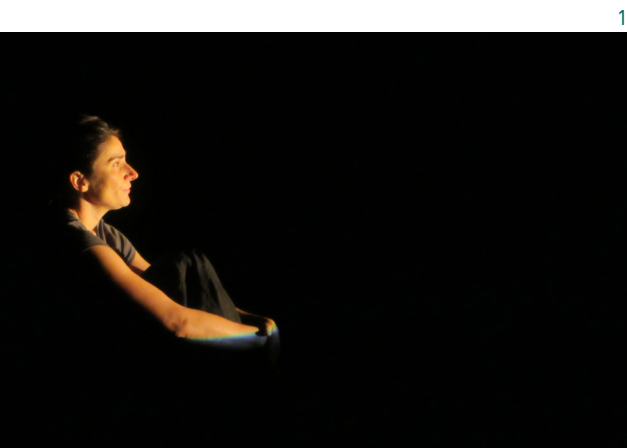
**Dans un second temps, chaque groupe délègue toutes les voix à un seul élève qui devient le conteur et les personnages ; les autres sont metteurs en scène. Jeu devant la classe. Observations par le groupe classe.**

Dans l'extrait 1 on identifie Mily en tant que narratrice, les voix d'Harold et de Mily enfant. Joss est présent mais ne parle pas. La dernière phrase est dite par Mily adulte.

Dans l'extrait 2 apparaissent les trois enfants, Mily, Harold et Joss (qui ne parle pas), une narratrice (Mily), et le rat Muzo. Et les trois enfants jouent à un moment à être d'autres personnages : « majesté », « capitaine »...

La comparaison des deux modes de représentation permet de prendre conscience de la difficulté d'être un comédien seul en scène qui endosse tous les rôles.

- Le conteur n'est pas nécessairement face au public. (ill. 1)
- La *posture* du corps est pour Annabelle Sergent primordiale, elle crée notamment la voix du personnage (les voix ne sont pas modifiées par la technique, comme c'est aussi possible). Lors de la représentation, les élèves pourront notamment remarquer combien la voix d'Harold est créée par la torsion de son corps. (ill. 2)
- Le conteur doit, selon Annabelle Sergent, « visualiser les personnages avant de les interpréter ». De plus, la vivacité est essentielle.
- Dans cette configuration, les dialogues des personnages sont nécessairement courts (pas plus de quatre ou cinq phrases).
- L'utilisation de l'espace est une autre façon de rendre compréhensible *qui parle*.
- Les questions de scénographie seront approfondies dans la partie « Après la représentation ».



1



2

1 : Photo de répétition.

2 : Photo de répétition, Harold.

---

# Après la représentation, pistes de travail

---

## SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Retrouver le spectacle, le faire revivre dans ses souvenirs, demande de partir de la réception des élèves, de leur ressenti, pour construire avec eux le sens de ce spectacle. C'est, de plus, fixer l'éphémère de la représentation.

### **Théâtre-image, se remémorer les images du spectacle**

« Sur le "plateau", dans l'espace de jeu défini dans la classe, il s'agit de créer des sortes de tableaux vivants fixes, en sculptant et en agaçant le corps des joueurs, figés dans une complète immobilité, en "arrêt sur image", avec une grande précision dans la posture, le regard et l'expression du visage. Ces tableaux, ces images, qui peuvent être composés d'autant de figures qu'on le désire, visent à donner une représentation d'un état, d'un personnage, d'un thème ou d'une situation; une fois élaborées, ces images servent de support à une verbalisation, qui pointe les éléments de convergence et de divergence entre les représentations qui sont ainsi données du sujet à l'étude<sup>1</sup>. » « La forme sculptée des corps et leur agencement dans l'espace sont définis et mis en œuvre par des joueurs qui restent en dehors du jeu, pour contrôler le sens et la structure de leurs images<sup>2</sup>. » Il faut donc plus d'élèves que d'acteurs. Chaque image est tenue dans l'immobilité une minute.

**La classe est répartie en groupes<sup>3</sup> de quatre ou cinq élèves à qui on demande de construire :**

- deux images du spectacle qui les ont marqués, dont ils se souviennent particulièrement;
- une image qui traduit leur impression, leur ressenti, voire leur jugement sur la représentation.

Les productions sont commentées; les hypothèses de lecture élaborées avant le spectacle à partir du titre, de l'affiche, des répliques des personnages (le jeu des veilleurs), de la liste des personnages et de l'organisation du spectacle sont examinées au fur et à mesure qu'elles sont rencontrées, et l'on voit alors quelles sont celles qui se vérifient, quels sont les écarts et les raisons de ces écarts; les notions déjà rencontrées sont approfondies et de nouveaux thèmes sont abordés.

Les ressentis vont diverger. En effet le plateau nu, les lumières, les sons, les musiques, le texte et le jeu de la comédienne ont un point commun: faire appel à l'imaginaire. Loin de fournir des repères identifiables, connus, qui impliquent certaines connotations, voire des significations obligées, l'enjeu est à l'inverse de proposer des univers qui permettent à chacun de fabriquer son propre imaginaire, au sens de la capacité d'un

---

<sup>1</sup> Chantal Bonne-Dulibine et Bernard Grosjean, *Coups de théâtre en classe entière au collège et au lycée*, SCÉRÉN-CRDP de l'académie de Créteil, 2004, p. 93.

<sup>2</sup> Bernard Grosjean, *Dramaturgies de l'atelier-théâtre*, Lansman, Promotion Théâtre, 2009.

<sup>3</sup> Pour la formation des groupes : « [on] pourra de temps en temps décider de mettre dans le même groupe ceux qui ont des chaussures à lacets, ceux qui ont des pulls de couleur, les cheveux blonds contre les cheveux bruns, etc. Bref, une méthode comme une autre pour séparer en douceur les inséparables. On essaiera de mélanger les élèves, en évitant que les "forts" fassent toujours leurs improvisations ensemble – mais attention de les laisser choisir de temps en temps ». Sophie Balazard et Élisabeth Gentet-Ravasco, *Le Théâtre à l'école*, Hachette Éducation, 2003, p. 27.

individu « à se représenter le monde à l'aide d'un réseau d'associations d'images qui lui donnent un sens<sup>4</sup> » ; ou comme le disait Georges Braque : « Je ne crois pas aux choses, mais aux relations entre les choses. » Rien n'est imposé ; tout est suggéré et ouvert.

Et compte tenu de cela, tout ce qui va suivre ne peut pas constituer des réponses, mais des pistes d'activités et/ou d'interprétation.

## DÉCOUVRIR LE COSTUME

**Résoudre un problème théâtral : quel costume pour une comédienne qui endosse tous les rôles ?**

**Partir de la remémoration des élèves dans un premier temps, puis en projetant les deux premières photographies de l'Annexe 8, demander aux élèves de décrire le costume choisi pour le spectacle. Qu'évoque-t-il ? Comment comprendre les choix qui ont été faits ?**

Illustrations 1 et 2

Ce costume doit pouvoir correspondre à la narratrice de dix ans, comme à celle de quarante ans, il doit être vraisemblable pour incarner les enfants, autant que le maire ou les différents personnages de la ville, il doit relever de la légende comme d'une ville moderne... Comment Thérèse Angebault, costumière, en lien avec l'équipe de création, a-t-elle résolu la question ? On peut revenir sur quelques moments du processus de création, notamment grâce à ses dessins.

Annabelle Sergent avait donné comme premières indications : *Londres et le XIX<sup>e</sup> siècle*. Elle aime aussi l'univers de Charles Dickens (*Oliver Twist*).

<sup>4</sup> [fr.wikipedia.org/wiki/Imaginaire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Imaginaire)

Voir aussi : « L'imaginaire est au cœur de toute activité créatrice. Projection d'une idée, d'un engagement, d'un désir ou d'une sensation chez l'artiste qui crée, l'imaginaire s'ancre également dans les références culturelles du public que la création vise. En littérature, l'imaginaire est le produit de la construction d'un individu qui s'inscrit comme sujet dans la connaissance du monde dans lequel il vit. » [cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/43/9/Voie\\_prof\\_Ressources\\_Francais\\_1\\_imaginaire\\_152439.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/43/9/Voie_prof_Ressources_Francais_1_imaginaire_152439.pdf)



2 : © Emmanuel Ligner

**Demander aux élèves de chercher qui était Dickens. Leur demander d'introduire ces trois notions dans un moteur de recherche pour qu'ils découvrent la base de données d'images possibles. Proposer les croquis de la costumière (Annexe 8) pour approcher les problèmes de la création.**

Illustrations 3 et 4

Les connotations de la documentation trouvée en ligne renvoient au thème de la ville hostile, à la pauvreté, à une misère plus particulière des enfants, à une certaine image dure de l'Angleterre victorienne. On comprend les couleurs du costume – assez proches de celles de l'affiche – : du gris, un peu de bleu (ill. 1, 2 et 4), après hésitation avec des teintes non retenues qui tirent plus sur le rouge et le jaune (ill. 3). Si le pantalon est plus masculin, le manteau confère son élégance au costume et souligne aussi son ambivalence, quant au sexe, quant à l'âge.

Illustration 5

Le croquis de l'illustration 5 propose une version plus féminine, qui n'a pas été gardée. En revanche, le pantalon plus court a été adopté, et marque une certaine jeunesse.

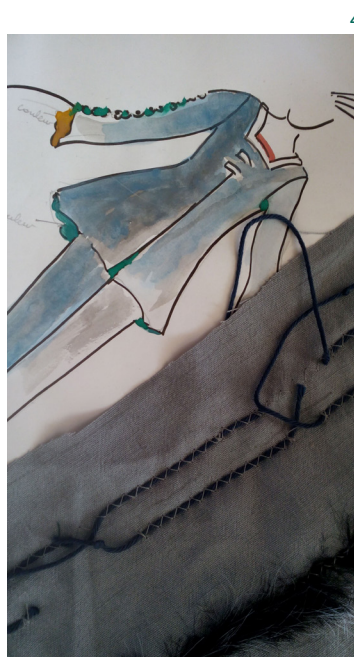
Illustration 6

Dans la version écartée de l'illustration 6, on remarque la présence des poils qui évoquent les rats, sur le dessin à gauche, et posés à droite comme « signes » du costume. Le fait de ne pas les retenir reprend ce qui est dit plus haut et va être vérifié dans de nombreux domaines : les choix esthétiques ne doivent pas être des illustrations, mais des suggestions, des ouvertures à l'imaginaire. Ils ne miment pas la réalité.

Le bonnet et les chaussures qui ont finalement été retenus (ill. 1 et 2, page précédente) renforcent l'androgynie du costume, et permettent tous les rôles.



3



4

3 à 6 : © Thérèse Angebault



5



6

**Demander ensuite aux élèves quelles évolutions le costume connaît durant le spectacle, et quel sens ont ces changements.**

Le manteau est retiré au « 7<sup>e</sup> jour » du fléau des rats, avant la phrase « Les nouveaux rois s'appellent rats », le noir qui envahit le plateau, et la chute des tubes fluorescents. Les rats sont victorieux, une page se tourne. Et lors de la découverte de la flûte dans la scène suivante, c'est un personnage « allégé » du manteau, Joss, qui apparaît. (ill.)

Le manteau est remis à la scène 3 de l'acte III, pendant « la première fin » : « Vous imaginez ça vous ? / plus d'enfants ? » Les rats ne sont plus visibles, les enfants reviennent, les choses retrouvent un ordre, et la vie une certaine normalité. La flûte est de nouveau dans son emplacement :

j'y ai glissé la flûte,  
enveloppée dans son tissu brodé,  
comme Joss m'avait demandé de le faire... (derniers mots de la scène 3 de l'acte III).

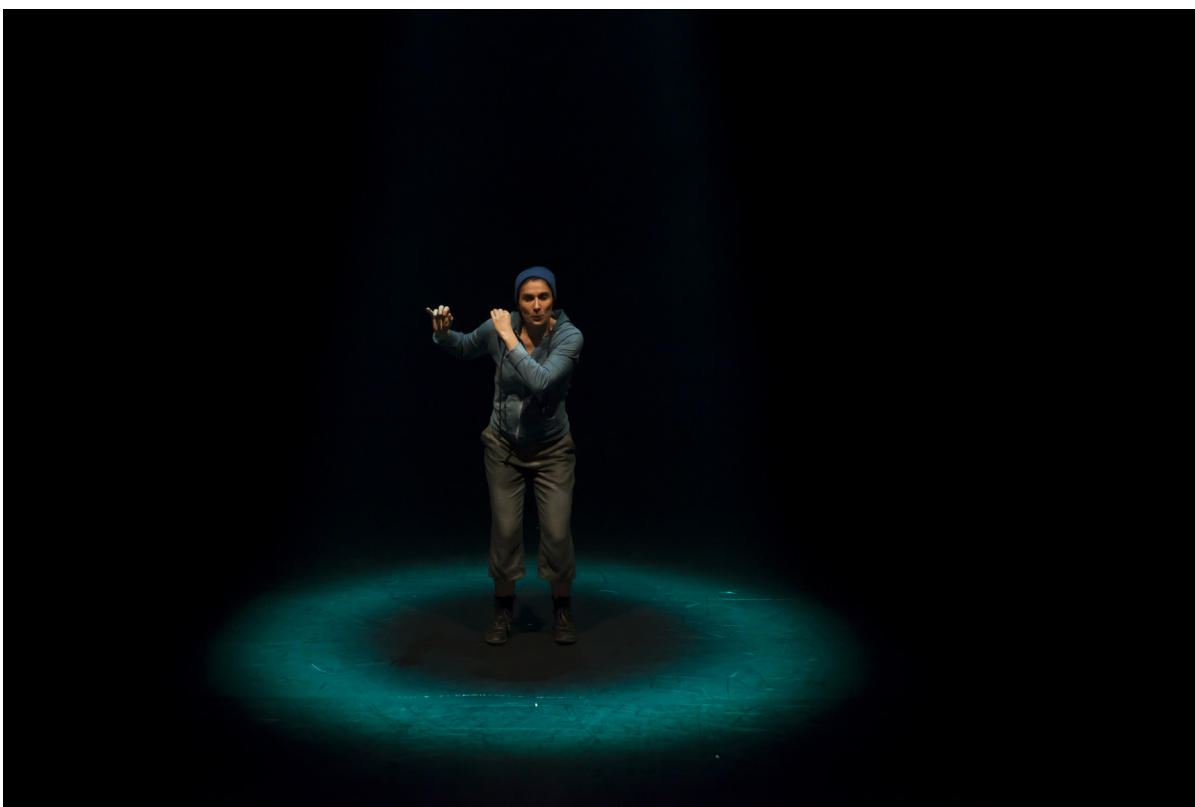
Ensuite le bonnet est retiré. Commence l'épilogue, dit par un personnage dont la silhouette devient clairement féminine, Mily adulte : « Hier, j'ai eu quatre fois dix ans. »

### « CRÉER L'IMAGINAIRE, UN PUZZLE À TROIS COMPOSANTES » : LUMIÈRES, MUSIQUES, TEXTE

« C'est la conjugaison de l'espace qui se transforme, de la musique et du texte qui va créer l'imaginaire. [...] C'est un puzzle à trois composantes. À un moment donné de la création, le texte devient matière au même titre que la lumière et la musique<sup>5</sup>. »

<sup>5</sup> Annabelle Sergent, entretien du 8 juillet 2015.

© Emmanuel Ligner



## LES LUMIÈRES DE LA SCÉNOGRAPHIE

« L'objet de la scénographie est de composer le lieu nécessaire et propice à la représentation d'une action, le moyen en est l'aménagement de l'espace et du temps<sup>6</sup>. »

Dans *Le Roi des rats*, sur un plateau nu, en l'absence de tout décor, c'est la lumière qui crée, fait exister, isole, donne à voir et à imaginer.

### Comprendre la scénographie lumières

**Projeter ou reproduire les photographies de l'Annexe 9. Selon la difficulté souhaitée, elles sont données dans l'ordre du spectacle ou dans le désordre. Demander aux élèves d'identifier le lieu et le moment de l'action.**

**Commenter les images créées, les effets des lumières.**

**Au fur et à mesure de l'analyse, faire repérer les termes techniques spécifiques et constituer un « Lexique de la lumière au théâtre », à compléter ensuite avec des recherches. Voir l'Annexe 10.**

On distingue successivement différents « lieux », réels ou symboliques.

– **Les lieux de la légende**: le spectacle s'ouvre par un prologue sur un espace délimité par une douche<sup>7</sup> qui trace au sol un rond. Un personnage, éclairé à contre-jour, rappelle la légende, et progressivement le rond devient vert. Ces deux éléments, le rond, la couleur verte, symbolisent l'entrée dans l'univers de la légende<sup>8</sup>. (ill.)

Une ligne blanche, verticale, côté jardin, vient par ailleurs structurer cet espace horizontal, en créant de la hauteur.

<sup>6</sup> Marcel Freydefont, « La scénographie, quels repères terminologiques, historiques, esthétiques et pratiques ? », *Lectures de la scénographie*, SCÉRÉN-CRDP des Pays de la Loire, coll. « Carnets du Pôle », 2007.

<sup>7</sup> Éclairage vertical du haut vers le bas par un projecteur.

<sup>8</sup> Là, comme ailleurs, il ne s'agit pas d'un choix fait d'emblée, mais du fruit de recherches, de propositions, d'ajustements...



Les lieux de la légende sont de nouveau présents lors de l'évocation des flûtes: on retrouve l'éclairage en douche vert, et on remarque l'apparition d'un rond noir, au moment même où est évoquée la descente dans les égouts: « ce qui était éclairé devient un trou noir, avec juste de la lumière au bord: on est dans les souterrains ». (ill. 1, 2 et 3)

– **La Rue Sans Tambour** apparaît sans transition après le prologue. Un projecteur latéral rasant côté cour situe Mily, personnage et narratrice: l'on a quitté la légende pour la fiction, ou plutôt la narration de la fiction du *Roi des rats*.

Ces éclairages latéraux, rasants ou bien « à hauteur d'homme », se retrouvent à jardin aussi bien qu'à cour. À chaque fois ils correspondent au lieu interdit, la Rue Sans Tambour, « le repère secret de la bande à Joss<sup>9</sup> ». Le sol n'étant pas éclairé est invisible: « la Rue Sans Tambour n'a pas d'espace, le sol n'existe pas, elle flotte<sup>10</sup> ». C'est un lieu à part, différent.

<sup>9</sup> *Le Roi des rats*, acte I, scène 3.

<sup>10</sup> Erwan Tassel, créateur lumière.

1



1 et 2 : Photos de répétition.

2



3



On remarque ainsi que, contrairement à ce qui est habituel, un lieu n'est pas représenté par une zone fixe du plateau, mais par *la façon dont il est éclairé, où que ce soit sur la scène.* (ill. 1, 2, 3 et 4)

– **La ville de New Hamelin** : à partir de la scène 2 de l'acte I vont progressivement apparaître au sol des carrés et des rectangles blancs, grâce à des projecteurs à découpe<sup>11</sup>, jusqu'à « construire » la ville de New Hamelin, l'espace des adultes, fait de blocs, de quartiers : « Bienvenue à New Hamelin, ville nouvelle. » (ill. 5)

Erwan Tassel, créateur lumière, évoque pour les premières recherches l'influence du début de *Brazil*<sup>12</sup>, « des cases, des bureaux avec des cases », « des sortes de pavés un peu collés » qu'ensuite, s'éloignant de l'idée du début, il a « déstructurés<sup>13</sup> ». Et l'équipe de création a très vite baptisé « Mondrian » ces formes sur le sol, du nom d'un peintre néerlandais<sup>14</sup> dont deux tableaux serviront de support à l'activité d'arts plastiques plus loin<sup>15</sup>.

<sup>11</sup> Les découpes permettent de modeler le faisceau lumineux et de délimiter une zone du plateau.

<sup>12</sup> Film d'anticipation britannique réalisé par Terry Gilliam et sorti en France en 1985.

<sup>13</sup> Entretien du 3 septembre 2015.

<sup>14</sup> Piet Mondrian, 1872 - 1944.

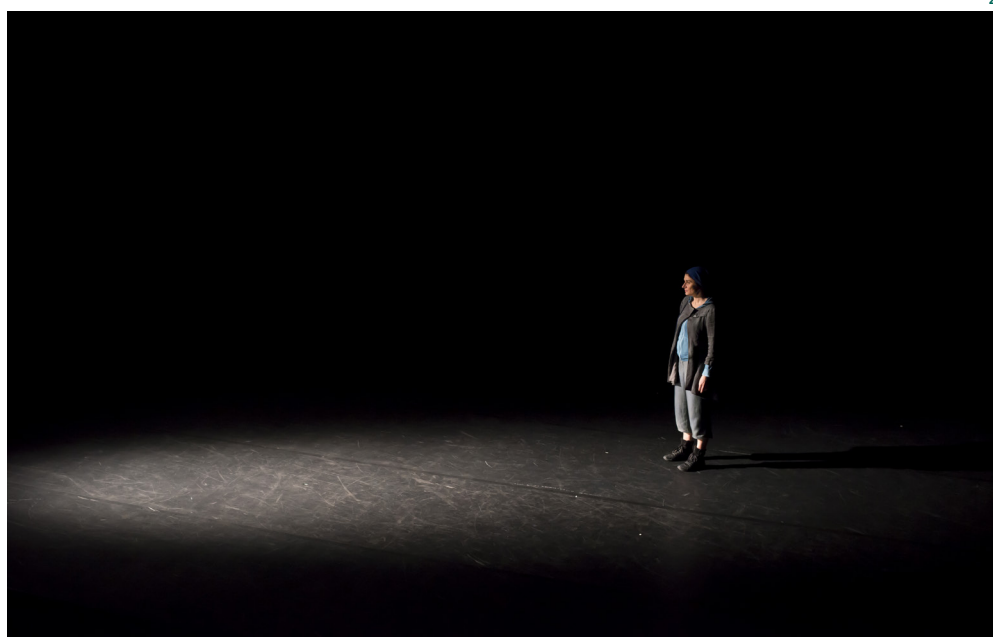
<sup>15</sup> « L'on pense inmanquablement à *Dogville*, de Lars Von Trier » suggérait aussi un article du *Courrier de L'Ouest* du 12 octobre 2015 qui rendait compte du spectacle.

1, 3 et 4 : Photos de répétition.

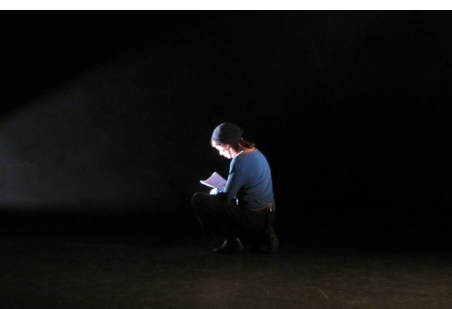
2 et 5 : © Emmanuel Ligner



1



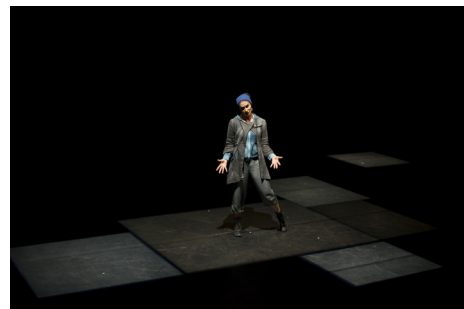
2



3



4



5

Une référence perceptible – et revendiquée – est celle de Pierre Soulages, peintre de la lumière et du noir, ce qu’il appelle le « noir-lumière » ou « Outrenoir ». Ses œuvres peuvent être présentées aux élèves en se référant à son site officiel<sup>16</sup>, ou bien à l’exposition que lui a consacrée le Centre Pompidou en 2009-2010<sup>17</sup>.

Les formes planes et la lumière vont évoluer : « à partir de la ratpocalypse, la ville est dessinée en volumes. On va avoir des espèces de triangles, des cônes/pyramides qui vont se dessiner, prendre du volume en hauteur<sup>13</sup>. » C’est la « fumée<sup>18</sup> » qui envahit le plateau qui permet ces effets. (ill. 1)

Grâce à ces formes géométriques, l’espace du plateau est occupé de façon dynamique, et représente par exemple la place où le maire fait son discours, ou les multiples lieux de la ville occupés par les habitants qui vivent et racontent le fléau des rats.

À la fin de cette ratpocalypse, au moment où est répétée la phrase « Les nouveaux rois s’appellent rats », le noir puis la chute des petits tubes fluorescents, qui eux aussi créaient des lignes verticales et de la hauteur, soulignent l’intensité dramatique (acte II, scène 2).

Lors de la fuite des rats envoûtés par la flûte de Joss, le mouvement circulaire d’une demi-boule à facettes figure leur multitude (acte II, scène 4) : « Et bientôt, Joss se retrouve au milieu d’une marée de rats grouillants. » (ill. 2)

– Le plateau nu est par ailleurs éclairé par des projecteurs hauts, qui donnent un espace indifférencié, où la comédienne peut incarner ses différents personnages.

<sup>16</sup> [www.pierre-soulages.com/](http://www.pierre-soulages.com/)

<sup>17</sup> [mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-soulages/ENS-soulages.html](http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-soulages/ENS-soulages.html)

[www.centrepompidou.fr/cpv/ressource/caj68j5/rae57k](http://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource/caj68j5/rae57k)

<sup>18</sup> Bien que l’on parle de « machine fumigène », il ne s’agit pas de fumée proprement dite, mais de la vaporisation d’un liquide à base de glycérine.

2 : © Emmanuel Ligner



1



2

On voit aussi se dessiner une *ligne de fuite* dans l'organisation du plateau: elle est ainsi visible lors de l'épisode des poubelles qui va révéler la présence des rats: une diagonale part près du public (*face*) à gauche (*jardin*) pour aller dans le fond (*lointain*) à droite (*cour*)<sup>19</sup>. (ill. 1)

– Enfin, la dernière image, après l'adresse de Mily au public:

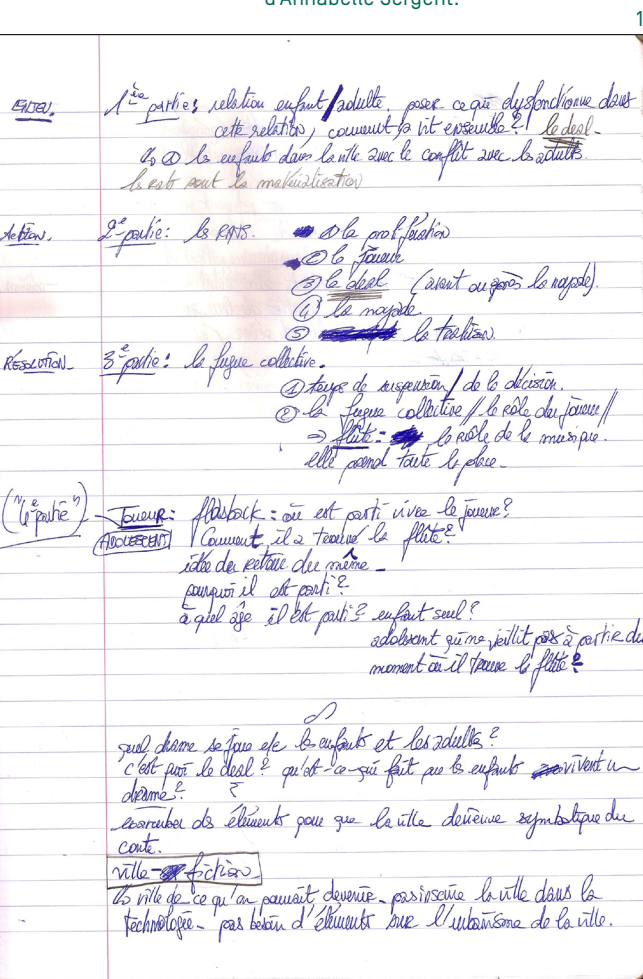
- une autre main d'enfant se serait-elle glissée dans la cavité?
- un autre,
- l'un d'entre vous,
- peut-être
- l'aurait-il trouvée...?

est soulignée par un nouveau contre-jour. Le plateau devient plus grand, plus profond, comme pour renforcer l'étrangeté de ses mots et le mystère de la scène. Silhouette gagnée par l'ombre, Mily donne l'impression de s'effacer, pour laisser place à une autre version de la légende. La lumière est dirigée vers le public, à lui de prendre le relais: « l'un d'entre vous, / peut-être »... (ill. 2)

Le sens de cette scénographie est aussi repris plus bas pour interpréter la dramaturgie (Théâtre et narration).

<sup>19</sup> Face, lointain, jardin et cour sont comme quatre points cardinaux pour se situer sur le plateau.

1 : Page du cahier de création d'Annabelle Sergent.



**Approfondir le thème de la ville : travailler l'univers graphique.**

**Activité 1 : Travailler les formes géométriques et le sens**

**Reproduire ou projeter des reproductions d'œuvres de Mondrian, par exemple celles de l'Annexe 11. (ill. 1 et 2)**

**Demander aux élèves de décrire ces œuvres :**

- **Les lignes : verticales et horizontales – Qu'évoquent ces directions ?**
- **Les couleurs : les trois primaires (pourquoi les appelle-t-on ainsi ?) – Qu'évoquent-elles ?**
- **Les non-couleurs : le noir, le blanc, le gris – Qu'évoquent-elles ?**
- **À quels moments du spectacle ces tableaux ou parties de tableaux pourraient-ils correspondre ? Et plus généralement, qu'évoquent-ils<sup>20</sup> ?**

Les lignes droites verticales et horizontales renvoient à l'ordre, au repos, à la stabilité, mais aussi à la discipline, aux règles, à la hiérarchie... À partir de 1920, Mondrian structure ses tableaux de manière géométrique, avec principalement ces lignes perpendiculaires d'épaisseur variable, et des formes rectangulaires. Il veut « donner une forme contrôlable pour la peinture en lui attribuant la rigidité de l'architecture ».

Il n'utilise que des couleurs primaires uniformes (aplats) : le rouge, le jaune et le bleu, qu'il associe au blanc du fond, et au noir.

Le bleu évoquerait pour Mondrian le ciel et le rouge la terre. Il avait supprimé le vert, couleur de la nature qu'il rejetait : « L'apparition naturelle, la forme, la couleur naturelles, le rythme naturel, les rapports naturels eux-mêmes, dans la plupart des cas, expriment le tragique<sup>21</sup>. »

<sup>20</sup> Même si Mondrian déclarait vouloir faire des tableaux qui ne fassent penser à rien...

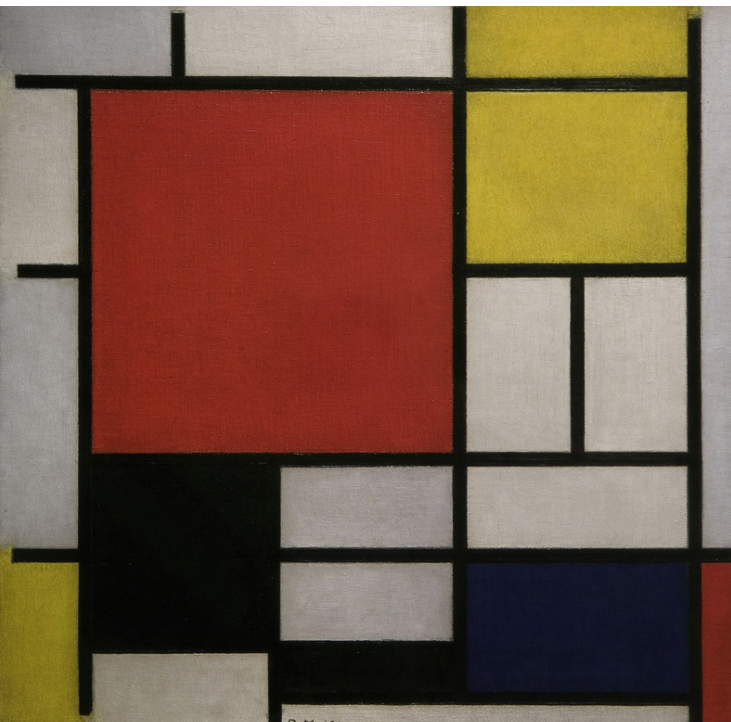
<sup>21</sup> [www.larousse.fr/archives/grande-encyclopedie/page/44](http://www.larousse.fr/archives/grande-encyclopedie/page/44)

1 : Piet Mondrian (1872-1944), *Composition en rouge, jaune, noir, gris et bleu*, 1921, huile sur toile, 59,5cm x 59,5 cm, La Haye, Gemeentemuseum.

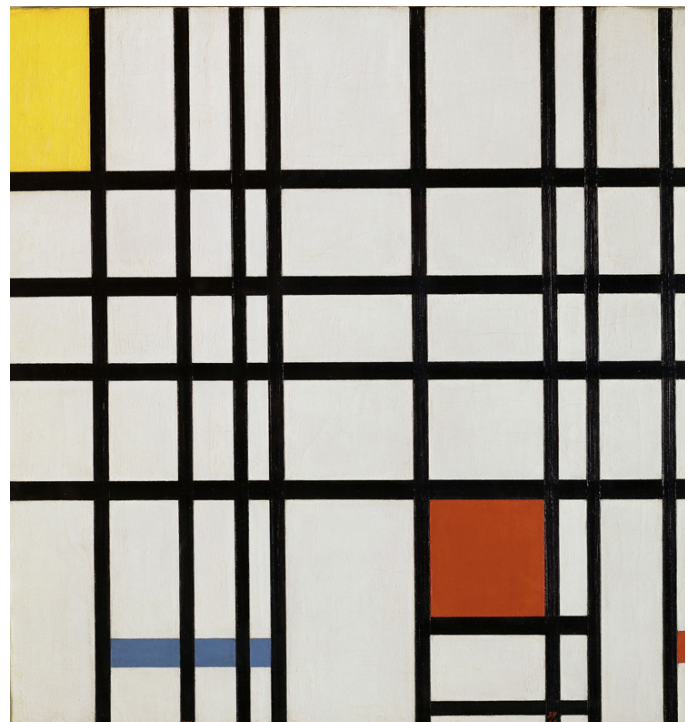
© Cameraphoto/akg-images

2 : Piet Mondrian (1872-1944), *Composition en jaune, bleu et rouge*, 1937-1942, huile sur toile, 72,5cm x 69 cm, Londres, Tate Britain.

© Erich Lessing/akg-images



1



2

Ensuite reproduire le tableau ci-dessous et demander aux élèves de le compléter.

SUJETS	FORME GÉOMÉTRIQUE : ROND OU TRIANGLE OU RECTANGLE	SENTIMENT : HORREUR OU JOIE OU DURETÉ	COULEURS
New Hamelin ou une ville			
Une fête			
La guerre			

Enfin choisir un des trois « sujets » et découper des papiers en respectant forme et couleurs. Réaliser un collage<sup>22</sup> qui illustre le sujet choisi.

### Activité 2: Représenter New Hamelin

Dessiner à l'aide de lignes verticales et horizontales la ville de New Hamelin (sans couleurs).

Les productions de l'une et/ou l'autre activité (suggestions, rectifications, apports...) sont commentées en commun, et reliées au spectacle et aux effets créés.

### LES MUSIQUES ET LES SONS

Étroitement associés au texte et aux lumières, les musiques et les sons en appellent aussi à l'imaginaire. Les créateurs sonores évoquent les modalités et le sens de leur collaboration dans l'Annexe 12.

#### Identifier l'univers sonore du spectacle

Demander aux élèves quels sont les sons, les bruitages qu'ils ont repérés, et quels effets étaient créés.

Par exemple :

- Les voix murmurées, quand est rapporté le texte même de la légende (prologue ; acte II, scène 3).
- Une cloche qui rappelle les enfants qui se sont isolés Rue Sans Tambour, à deux reprises.
- Des bruits de rats, quand les enfants font tomber les poubelles et découvrent les rats.
- Des jingles lors des journaux télévisés qui informent sur la ratpocalypse.
- Un premier « souffle » de flûte : « Rien... rien.../En apparence seulement... » (voir l'activité suivante et l'Annexe 12).
- Un deuxième « souffle lent et doux » : « Lorsque Joss s'arrête de jouer, ... »
- Un bruit désagréable quand c'est le maire qui essaie de jouer...

Et puis des passages musicaux viennent ponctuer l'action.

#### Comprendre le lien entre les musiques et la fiction

Faire écouter les cinq extraits musicaux de l'Annexe 13. Selon la difficulté souhaitée, ils sont donnés dans l'ordre du spectacle ou dans le désordre.

Demander aux élèves d'identifier le moment de l'action.

Commenter les effets créés : en quoi ces musiques créent-elles un climat particulier ? Que suggèrent-elles ? Que permettent-elles d'imaginer ? Quelles sensations/sentiments provoquent-elles ?

Les titres des cinq extraits expliquent leur lien avec la fiction : Prologue / description de New Hamelin / apparition des rats / Ratpocalypse / le souffle de la flûte (voir Annexe 11).

<sup>22</sup> Mondrian commençait lui-même par des collages sur la toile, en associant morceaux de papier peint, bandes de ruban adhésif, peinture et fusain, avant de peindre.

L'on voit qu'à chaque fois il s'agit non pas d'imiter, de mimer l'action, de l'illustrer, mais de suggérer, de faire appel à l'imaginaire de chacun.

## LE TEXTE : POÉSIE ET HUMOUR

*Le Roi des rats*, c'est aussi un texte, une langue, construits d'abord dans un travail commun avec Vincent Loiseau<sup>23</sup>, puis modelés, ajustés (toujours avec lui) dans des va-et-vient entre la table et les exigences du plateau, et ajustés en même temps à la construction des lumières et des sons, le tout en collaboration avec Hélène Gay, metteur en scène.

On peut en retenir deux aspects très liés: la poésie, et l'humour.

### LA POÉSIE

#### Comprendre et analyser la langue: la poésie

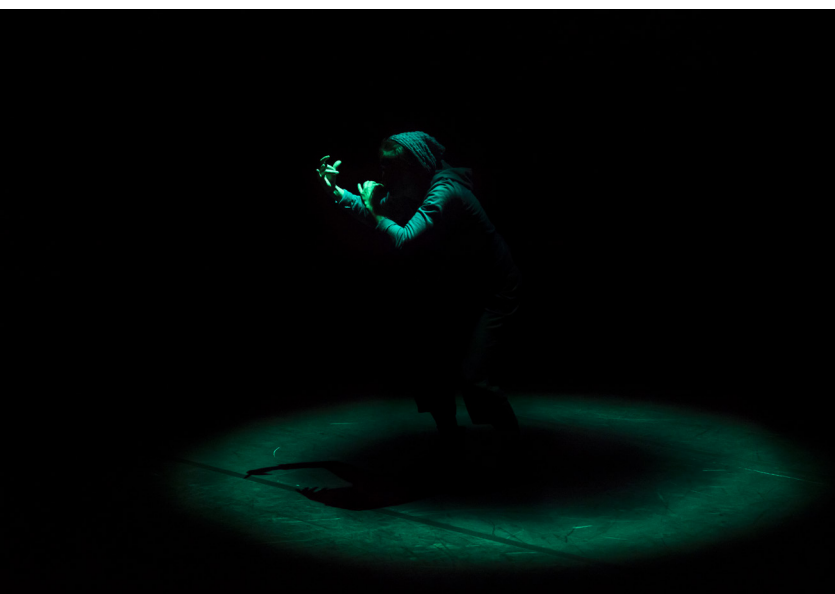
#### Distribuer le corpus de l'Annexe 14.

**Demander pourquoi l'on peut parler d'une langue poétique: identifier les procédés qui éloignent ce corpus de la langue courante, et montrent le travail d'écriture.**

On relève:

- une disposition avec des retours à la ligne qui ne correspondent pas aux phrases;
- des blancs entre les énoncés; l'apparence de « strophes »;
- des rimes dans le prologue; des jeux sur les sonorités;
- un travail précis sur les rythmes, soutenus, presque hachés;
- des énoncés courts, précis;
- peu ou pas de ponctuation;
- peu de majuscules en début d'énoncé;
- une inventivité des mots;
- quelques figures de style: comparaisons, gradations...;
- des images créatives qui surprennent, déroutent;
- une re-création du monde de l'enfance (son langage, ses codes, ses émotions...);

<sup>23</sup> Voir en première partie, page 14. Se référer aussi pour l'écriture à la fin du dossier : « Écrire ».



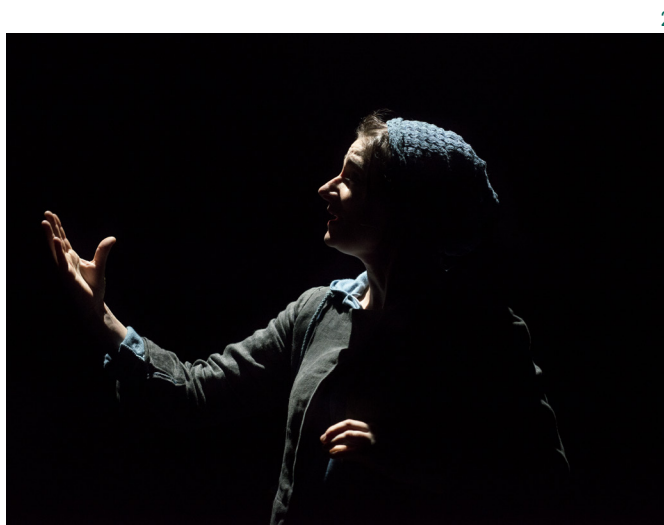
© Emmanuel Ligner

– un univers poétique assez proche de celui de Miyazaki<sup>24</sup>, dont Annabelle Sergent revendique l'influence, notamment à travers certains thèmes récurrents dans l'œuvre du cinéaste japonais : la complicité des enfants – et surtout le rôle des filles – face à la fragilité des familles, les grands-mères extravagantes, la nature menacée, la peur de l'apocalypse, les créatures visibles ou invisibles qui peuplent le monde... (ill. 1 et 2)

### L'HUMOUR

La remémoration du spectacle a pu faire apparaître les moments comiques nés du jeu, par exemple la caractérisation des enfants à travers certains gestes, certaines postures, la scène des poubelles et la chute, le professeur Ratiboisus et ses mains que l'on dirait crochues (ill. 3). Mais le registre comique tient aussi à l'écriture.

<sup>24</sup> Hayao Miyazaki, né en 1941 à Tokyo, est un auteur de mangas, le cofondateur du Studio Ghibli, et un réalisateur de films d'animation, par exemple : *Le Château dans le ciel*, (1986), *Princesse Mononoké* (1997), *Le Voyage de Chihiro* (2001), *Le Château ambulante* (2004), *Le Vent se lève* (2013)... Voir aussi en première partie, page 15.



1, 2 et 3 : © Emmanuel Ligner

**Comprendre et analyser la langue: l'humour**

Distribuer le corpus de l'Annexe 15 et demander dans un premier temps de repérer individuellement quels extraits provoquent le rire; et pourquoi.

Dans un second temps, organiser la classe en groupes (pour que les réponses soient discutées).

Reproduire le tableau (donné aussi en fin de l'annexe) et demander de le compléter. Mettre en commun et commenter les réponses. Certains extraits peuvent relever de plusieurs procédés; certains exemples peuvent aussi avoir été déjà rencontrés dans l'analyse de la poésie de la langue. (ill. 1 et 2)

FORMES D'HUMOUR (ET ÉLÉMENTS DE DÉFINITION, À COMPLÉTER SI NÉCESSAIRE)	NUMÉRO DU OU DES EXTRAITS CORRESPONDANTS
<b>Niveau de langue familier ou populaire</b> : vocabulaire	
<b>Niveau de langue familier</b> : constructions de phrases incorrectes (style oral)	
<b>Les onomatopées</b>	
<b>Les jeux de mots</b>	
<b>Les mots inventés</b>	
<b>La parodie</b> (imite en se moquant) et <b>la satire</b> (se moque, tourne en ridicule)	
<b>La caricature</b> (grossit, exagère)	
<b>L'absurde</b> (souligne le caractère étrange ou incompréhensible, défie la logique)	
<b>L'ironie</b> (fait comprendre le contraire de ce que l'on dit)	
<b>Autres procédés :</b>	

**Comprendre le personnage du maire à travers sa caricature**

À partir des extraits 16 et 23 de l'Annexe 15, qui dressent en creux un portrait charge du *Bürgermeister*, faire rechercher les procédés de la caricature du discours, et leurs effets de sens.

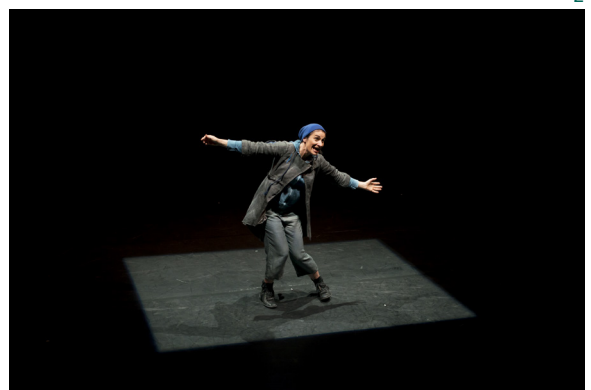
Les erreurs de syntaxe, la confusion des sons, la confusion des mots, les clichés, les lieux communs, voire l'absence de propos, de sens, dénoncent l'ignorance, l'étroitesse d'esprit, la bêtise du maire.

1 et 2 : © Emmanuel Ligner

1



2



Les injonctions, l'autoritarisme du ton (multiples points d'exclamation), le vocabulaire dépréciatif, et même injurieux, montrent son goût du pouvoir, et sa méchanceté envers plus faible que lui. (Il est aussi celui qui cassera la flûte, quand il s'apercevra qu'il ne peut pas en jouer.) (ill.)

**Identifier ensuite ce qui, dans le jeu de la comédienne, accentue encore la caricature.**

Regard et sourire : comment les caractériser ? qu'expriment-ils ?

La posture en arrière donne à voir « son ventre qui débordait tellement de sa chemise, qu'un jour on se disait que tout ça, le ventre, les boutons, la chemise, ça allait exploser ! » (acte II, scène 1). Les mains sont sur de supposées bretelles. La diction est embarrassée, le ton satisfait, suffisant. On pense aux œuvres d'Honoré Daumier, du néerlandais Anton Pieck, d'Albert Dubout...

**Écrire pour s'approprier les procédés de la caricature**

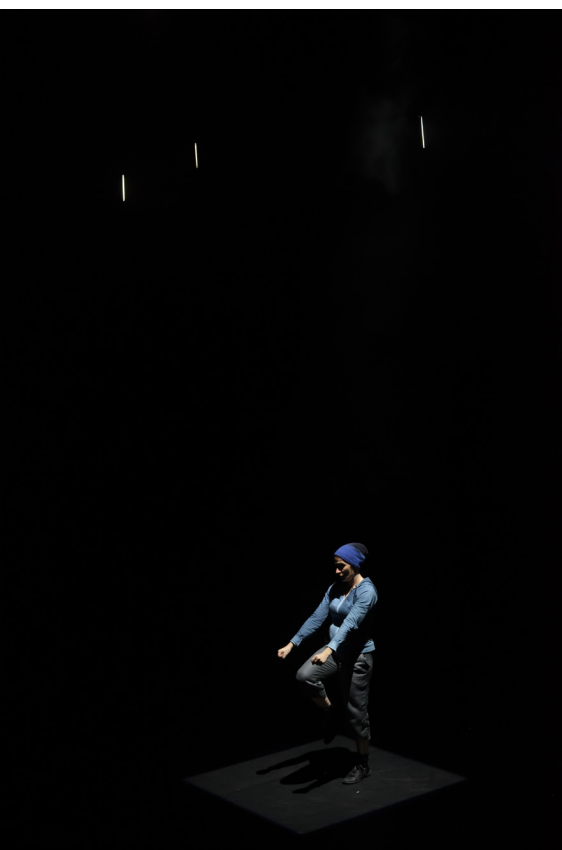
**Organiser des binômes de travail ; demander de rédiger deux textes<sup>25</sup> : le discours sensé d'un futur délégué de classe qui veut se faire élire par ses camarades ; puis sa version caricaturale.**

**Jouer ces productions devant la classe.**

**Selon les observations constructives formulées, réécrire et/ou rejouer avec de nouvelles consignes complémentaires.**

Le poids de la caricature du maire est toutefois atténué à la fin par le sort qui lui est réservé, signe de son impuissance réelle : « Le Grand Burger, tremblant de pleurs, a dû démissionner. »

<sup>25</sup> Donner un ordre de grandeur (nombre de lignes) selon le niveau des élèves.



© Emmanuel Ligner

## THÉÂTRE ET NARRATION

Si le théâtre tend à « montrer » et le récit à « raconter », les frontières ne sont pas si nettes. *Le Roi des rats*, spectacle théâtral, est fondé sur une narration : un personnage adulte vient dire ce qu'il a vécu enfant, ce qui s'est passé... Quel rapport créer alors entre un plateau qui donne à voir et un texte qui donne à imaginer ?

### METTRE EN SCÈNE LA NARRATION

« Susciter l'imaginaire, la difficulté est là... » : lire l'entretien avec Hélène Gay en annexe 16, où elle analyse les rapports entre la narration et l'image théâtrale, son rôle de metteur en scène selon cette problématique, et la spécificité de l'écriture et du spectacle d'Annabelle Sergent. (ill.)

### LE ROI DES RATS : QUELLE NARRATION ?

#### Comprendre le sens de la dramaturgie

**Projeter de nouveau l'Annexe 6. Demander aux élèves en quoi l'organisation de la pièce, mais aussi l'étude précédente de la scénographie des lumières, les ont renseignés sur le sens de la pièce : pourquoi cette organisation ? Quelles significations crée-t-elle ?**

#### • Une mise en abyme

Le spectacle rompt, dans son ensemble, avec le schéma traditionnel des récits merveilleux, leur structure archétypale<sup>26</sup>, d'une situation initiale à un équilibre final qui marque un progrès par rapport au début, en passant par des péripéties codifiées.

Ici est enchâssé, à l'intérieur du cadre formé par la légende (prologue et épilogue), un récit en trois actes qui répète en partie la légende, créant ce que l'on nomme une « mise en abyme<sup>27</sup> ». Une complicité s'établit avec le spectateur à qui a déjà été racontée, pour l'essentiel, l'histoire du joueur de flûte de Hamelin au début, qui entend l'évocation par Harold des « cent trente enfants, disparus », et qui assiste à une version nouvelle : des aventures vécues à New Hamelin, en des temps que l'on peut qualifier de « modernes », par des bandes d'enfants. La répétition mystérieuse, troublante, des mêmes faits est mise en évidence, et cette répétition interroge et implique le spectateur.

<sup>26</sup> Vladimir Propp, *Morphologie du conte* (1965) a fourni un premier modèle qui a ensuite évolué [Dundes, Bremond, Greimas...].

<sup>27</sup> L'expression « mise en abyme » (avec cette orthographe) a au départ été créée par André Gide pour *Les Faux Monnayeurs* (1925), et désigne un récit dans le récit, les deux ayant des analogies : « Ce qui dirait mieux ce que j'ai voulu [...] c'est la comparaison avec le procédé du blason, qui consiste dans le premier, à en mettre un second "en abyme". »



© Emmanuel Ligner

• **Une dramaturgie circulaire**

Le prologue (« 1284... Hamelin... ») et l'épilogue sont sous la même lumière ronde et verte, symbole de la légende. La flûte du prologue, « une fine branche de roseau de quelques trous percée », se confond avec la flûte disparue évoquée dans l'épilogue par Mily, et qui attend, mais où ? pour quelles nouvelles aventures ? : « La flûte n'est plus dans sa cachette. » L'on voit donc que la fin rejoint le début, ferme le premier cercle, même si elle en ouvre un autre.

En effet, il s'agit bien d'un monde fermé, clos sur lui-même : « Tout est là depuis le démarrage. On déplie et puis on boucle. On est partis sur cette dramaturgie où tout est inclus dans la ville. Et ce qui est frappant dans cette façon de voir, c'est qu'aucun élément n'arrive d'au-delà du cercle, de l'extérieur. Dans *Le Roi des rats*, la ville contient tout en elle-même, sa propre bombe à retardement, et sa propre solution, son propre joueur. J'aime bien écrire selon ce principe dramaturgique, parce que je suis obligée de casser la linéarité du conte ou de la légende, la chronologie<sup>28</sup>. » (ill. 1, 2 et 3, page suivante)

• **Une construction en miroir**

Mise en abyme et dramaturgie circulaire accentuent un autre effet davantage lié au miroir : au sein de la pièce, de façon double, l'on retrouve des mondes qui s'opposent, mais aussi se complètent, se répondent.

**Comprendre la construction en miroir : les doubles**

**Tracer deux colonnes au tableau, et construire deux listes qui s'opposent pour montrer la construction en miroir des éléments qui constituent la matière du spectacle. (Au besoin, donner quelques éléments, quels qu'ils soient.)**

Par exemple :

les humains	les rats
les adultes	les enfants
les enfants	les rats
Joss	Mily
Mily	Harold
Joss	Muzo
Mily	Muzette
Muzo	Muzette
L'univers du jour	L'univers de la nuit
Le blanc	Le noir
Le passé	Le présent
...	...

Tout est écho, reflet, apparence, comme dans un miroir qui met la réalité à distance. Qui est-on ? De qui est-on le reflet ?

Le plateau aussi est construit en miroir : « la ligne de démarcation du plateau, on ne sait pas si c'est le haut ou le bas. Je ne veux pas que l'on sache où est le sol<sup>28</sup> ».

Et ce qui relie ces dualités, c'est souvent la figure du joueur de flûte, Joss, l'adolescent entre les enfants et les adultes, le joueur entre les humains et les animaux... Qui est-il vraiment ?

<sup>28</sup> Annabelle Sergent, entretien du 8 juillet 2015.

## QUI EST JOSS, LE JOUEUR DE FLÛTE ?

Le premier acte du spectacle confirme les hypothèses formulées à partir du jeu des veilleurs (première partie, page 16) : on n'entend pas la voix de Joss ; c'est un personnage finalement effacé, et il vit de façon étrange, près de sa « grand-mère courant d'air », et en compagnie de son rat.

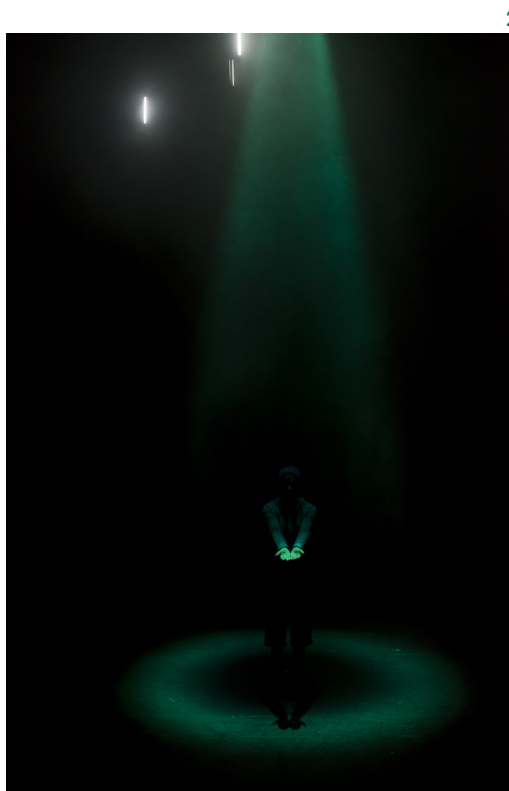
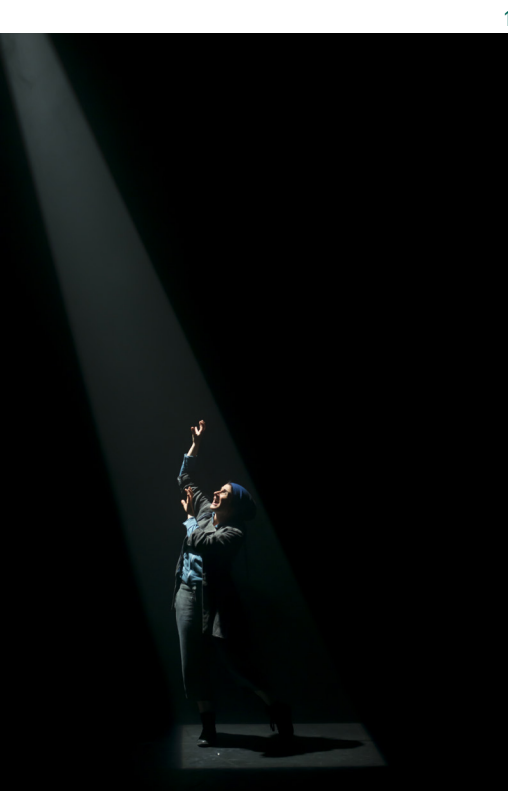
Le deuxième acte le fait apparaître dans la scène 1 des poubelles, où l'on remarque qu'il n'est pas le meneur du jeu, c'est Mily qui organise :

Majesté Joss, prenez place sur le carrosse, prince Muzo...

Majesté Joss, accrochez-vous ça va tanguer !

Rien de cassé Majesté Joss ? Prince Muzo ? oh la, la poubelle, elle est *dead*, morte, carambolée sur le côté.

Et il faut attendre la scène 3 de l'acte II pour que Joss agisse, et se révèle.



1, 2 et 3 : © Emmanuel Ligner



### Interpréter le personnage de Joss

Diviser la classe en huit groupes; attribuer à chacun une des annexes 17 à 20, qui présentent les moments importants de la pièce pour ce qui concerne Joss (chaque corpus est étudié par deux groupes). Demander, en partant des repérages de chaque corpus, de cerner le rôle, et de caractériser plus précisément le personnage de Joss : que peut-on dire de ses actions? qui est-il?

Écrire les réponses dans une première colonne. Mettre en regard dans une seconde colonne les repérages du texte qui justifient les réponses. Puis mettre en commun et interpréter.

Le tableau suivant synthétise l'activité.

ANNEXE	JOSS	TEXTE	QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE À DÉVELOPPER
17	<b>Joss et la découverte de la flûte</b>	Acte II, scène 3 (scène entière)	- Joss ose transgresser les interdits. - Mais c'est Muzo qui a un rôle clef (Joss le suit) : n'est-ce pas lui le héros de la scène ? - Joss parle à Muzo (en style direct).
18	<b>Joss et la disparition des rats</b>	Acte II, scène 4 (scène entière)	- Joss prend la décision de « ramener l'équilibre dans les choses ». - Effort physique, fatigue - Décision : complicité de Joss et Muzo - Qui est Muzo ? (différent des autres rats)
19	<b>Joss enchanteur ?</b>	Acte III, scène 1 (extraits)	- Courage de Joss - Pouvoir de Joss et plaisir des enfants - Étrangeté grandissante de Joss, qui ne semble même plus « humain » - Joss est rejeté par les adultes : ingratitude ; peurs. - Joss enchanteur ou sorcier ? - Pouvoir de Joss ou pouvoir de la flûte ?
20	<b>Joss et l'épilogue</b>	Acte III, scène 2 Acte III, scène 3 Épilogue (extraits)	- Disparition de Joss et Muzo - Joss : seul et fatigué - Joss enchanteur - Joss victime du pouvoir négatif des adultes - Autorité de Joss ; il organise, donne des ordres. - Paroles de Joss à Mily (en style direct)

#### Conclusions :

**Joss n'est pas le héros de l'histoire** ; dans certains passages étudiés, c'est Muzo qui est à l'initiative ; à d'autres moments, c'est clairement Mily qui peut être qualifiée de personnage principal. Toutefois on le voit s'affirmer au long des scènes. Et finalement son rôle et son influence ne sont jamais plus grands que quand il a disparu (fin de la pièce).

**Joss est un passeur** (voir le thème des doubles et des mondes en miroir, dans l'étude de la narration) ; Joss est celui qui relie les univers, les territoires, les êtres. Il quitte le monde de l'enfance au fil de la pièce. Il est le pendant masculin de la petite Mily. Il met en relation le passé et le présent. Il a un lien privilégié avec les rats grâce à Muzo.

**Joss est un révélateur** ; il est chassé de la ville, subit le rejet des adultes qui se montrent ingrats envers lui, ce qui est une injustice : celui qui a délivré la ville est celui qui est puni. Mais c'est parce qu'il est étrange que les habitants de New Hamelin ont projeté sur lui leurs peurs, dévoilant alors au grand jour leurs faiblesses, leur manque d'humanité.

De la même façon, c'est lui, en jouant de la flûte, puis en disparaissant, qui révèle aux enfants leur force, pour rêver, pour s'insurger. Il renvoie chacun à lui-même, dans un monde, cela a été vu plus haut, où tout était « déjà là ».

**Joss n'est pas un sorcier**, au sens d'une « personne à laquelle on attribue des pouvoirs surnaturels et en particulier la faculté d'opérer des maléfices avec l'aide du diable ou de forces malfaisantes<sup>29</sup>. » Il ne fait pas de magie « noire », n'utilise pas de pouvoirs surnaturels au service du « mal », même si les adultes l'accusent: « Ensorceleur, sorcier. Famille de sorciers, exactement comme ta grand-mère... » (acte III, scène 1). Certes, il a à voir avec les rats, mais qu'en fait-il? Il n'est question dans le spectacle que de leur disparition, pas de leur mort.

En cela Joss s'éloigne des versions traditionnelles de la légende, quand le joueur de flûte, d'une part, va noyer les rats, et, d'autre part, met à exécution sur les enfants la menace qu'il avait proférée. Comme l'analyse Pierre Péju: « Une fois son travail accompli, pas question de le payer: c'est un étranger, un individu louche. Alors le joueur de flûte se venge en faisant subir le même sort aux enfants qu'aux rongeurs<sup>30</sup>. » Dans *Le Roi des rats*, Joss ne se comporte pas ainsi.

**Joss est un enchanteur**, celui qui pratique des enchantements, c'est-à-dire qui recourt à un pouvoir surnaturel, à des pratiques magiques. Mais son pouvoir est uniquement pour « réchauffer le cœur d'enfants » (acte III, scène 2), en libérant l'imagination et le rêve:

C'est trop bien quand tu joues.  
La flûte, ça nous donnait des ailes!  
Joss, on aurait dit qu'il jouait nos rêves!  
« Ah non m'sieur, pas sorcier, ENCHANTEUR, Joss c'est notre enchanteur. » (acte III, scène 1)  
Joss joueur de flûte, apportant aux enfants  
le seul espace de rêve que la ville ne leur offrirait jamais. (acte III, scène 2)

<sup>29</sup> [atilf.atilf.fr/tlf.htm](http://atilf.atilf.fr/tlf.htm)

<sup>30</sup> Pierre Péju, *Enfance obscure*, Gallimard, coll. « Haute enfance », 2011, pages 237-238.



1 : © Emmanuel Ligner

Joss n'est pas un personnage au sens courant, c'est-à-dire la représentation à visée réaliste d'un individu auquel on pourrait s'identifier. Il n'est pas défini par une histoire, une psychologie, encore moins un portrait physique. (Ses paroles sont rapportées seulement à deux reprises.) D'ailleurs, à la fin, il n'est plus dans les caractéristiques humaines, il relève d'autres lois, surnaturelles :

il avait pas tort Harold, Joss vieillissait plus vite que nous.  
Plus il jouait, plus il grandissait.  
Par exemple, nous, on avait grandi de six mois, ben il avait grandi de six ans.

**Joss est une fonction** : il est celui qui sert à passer, révéler, enchanter, pour finalement rétablir « l'équilibre dans les choses » (acte II, scène 4). « C'est lui qui demande aux enfants de rentrer, et c'est lui qui demande à Mily de remettre la flûte ; mais il ne rentre pas. Le joueur de flûte n'a qu'un rôle à jouer. Quand ce rôle est joué, il disparaît<sup>31</sup>. »

L'on peut même penser que *le joueur de flûte n'existe pas*, et que c'est **la flûte** qui est sorcière ou enchanteresse, choisissant Joss puis Mily, mais rejetant le maire :

C'est là qu'on a compris, nous les enfants de New Hamelin,  
que c'était la flûte qui choisissait  
son maître. (acte III, scène 1)  
La flûte venait de trouver son nouveau maître. (acte III, scène 2)  
**Mily, c'est la flûte qui choisit son joueur.** (épilogue)

## AUTOUR DES RATS

### LE TITRE : *LE ROI DES RATS*

Le sens du titre, dans ses différentes acceptions, a déjà été abordé en première partie, pages 11 et 12. Parmi les pistes qui peuvent être développées, retenons-en deux. Première thèse : le roi des rats est Joss ; deuxième thèse : le roi des rats est Muzo.

#### **Interpréter le titre et argumenter**

**Distribuer les corpus de l'Annexe 21. Demander à chaque élève de les lire, puis de choisir une thèse en l'étayant avec des arguments relevés ou surlignés dans les corpus.**

**Organiser dans la classe un débat contradictoire, avec règles de prise de parole et obligation d'argumenter, pour savoir quelle option choisir, parmi les deux proposées.**

**À l'issue du débat, procéder à un vote.**

**Projeter les images qui sont à la fin de l'Annexe 21 : ce sont des dessins préparatoires à d'éventuelles affiches pour *Le Roi des rats*, faits par la graphiste Séverine Coquelin<sup>32</sup>. À quelle thèse pourrait correspondre chaque dessin, et pourquoi ? Argumenter. (ill. 1 et 2, page suivante)**

Dans le dessin de gauche, le garçon, Joss, semble organiser le déplacement des rats, on voit à peine le rat sur son épaule ; il avance d'un pas assuré dans le décor de la ville. Au contraire, dans le dessin de droite, il semble avoir disparu, être devenu fantomatique, s'être effacé pour que l'on distingue mieux celui qui régenté tout, du haut de son épaule : Muzo.

<sup>31</sup> Annabelle Sergent, entretien du 8 juillet 2015.

<sup>32</sup> [www.severinecoquelin.fr/](http://www.severinecoquelin.fr/)

## LES RATS : RÉALITÉS ET LÉGENDES URBAINES

**Approfondir les représentations des rats : dénotations et connotations<sup>33</sup>**

**Organiser des groupes qui auront des thèmes de recherche différents, à présenter dans des exposés.**

- **Rechercher ce que la science met sous le mot « rat ».**
- **Rechercher les différentes symboliques qui sont associées aux rats selon les pays, les cultures.**

On peut notamment se référer au très informé article de Wikipédia<sup>34</sup>.

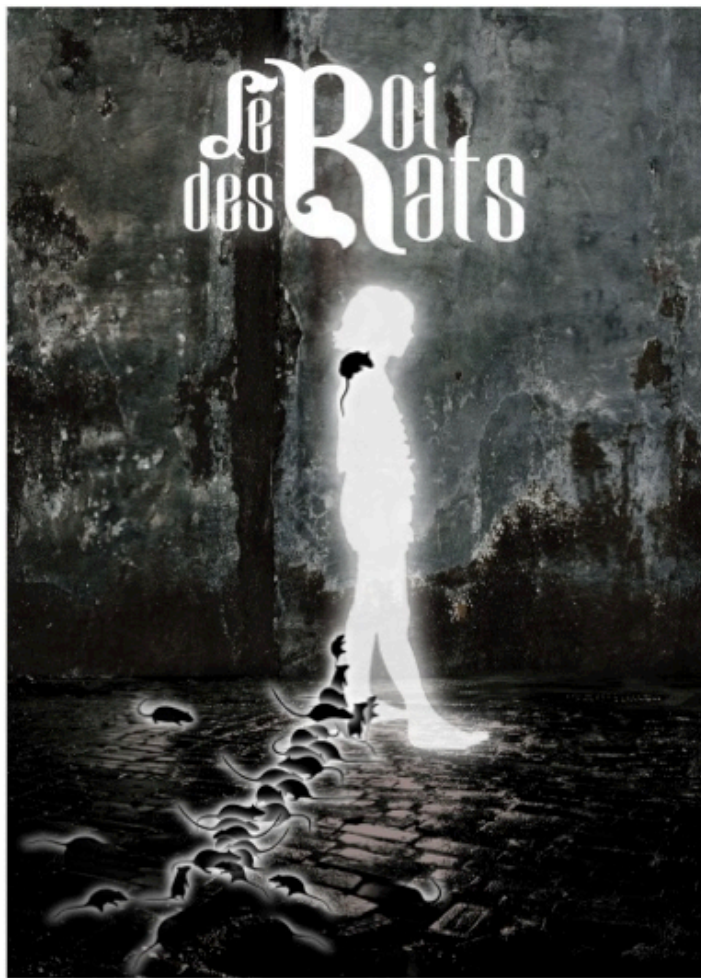
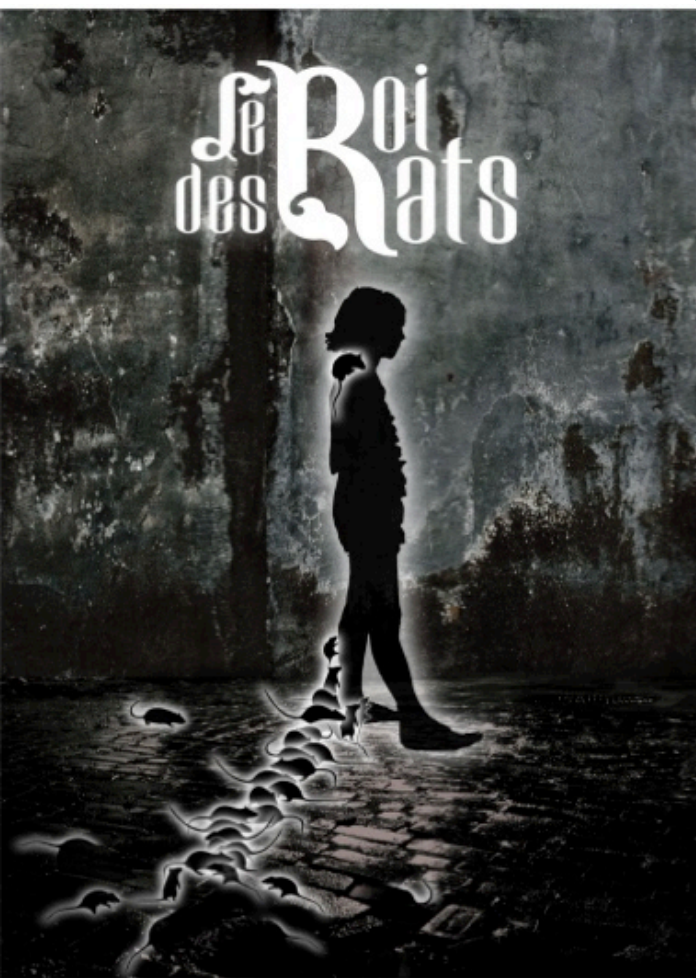
- **Rechercher la définition de l'expression « légende urbaine », et en donner des exemples.**

Les légendes urbaines appartiennent à la mémoire collective et s'apparentent aux mythes. Elles se propagent par la rumeur. Elles fascinent et il est souvent difficile de faire la part entre la réalité et les constructions fantasmatiques.

<sup>33</sup> Le sens dénoté est l'aspect objectif unanimement reconnu ; le sens connoté présente les aspects subjectifs, liés à l'expérience personnelle, au milieu social, à la culture...

<sup>34</sup> [fr.wikipedia.org/wiki/Rat\\_et\\_souris\\_dans\\_la\\_culture#cite\\_note-gutch-15](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rat_et_souris_dans_la_culture#cite_note-gutch-15)

1 et 2 : © Séverine Coquelin



- Rechercher à quelles légendes urbaines les rats sont liés.

Le rat est souvent victime de préjugés tenaces, et est tout destiné à devenir le héros de légendes urbaines<sup>35</sup>.

- **Facultatif**: rechercher ce qu'est un « roi de rats<sup>36</sup> », curiosité s'il en est, et curiosité contestée.

### Vérité ou rumeur?

Parmi les vérités ou légendes urbaines qui concernent les rats, trois sont abordées dans le spectacle.

– La multitude des rats dans les villes

*Harold* - ouais, mon père, il dit qu'à New Hamelin, y'a autant d'habitants dessus que de rats dessous!

*Mily* - tu veux dire que dans les égouts de la ville, on aurait un jumeau, mais en rat?

ils furètent dans le caniveau,

ils sont partout

Muzo remonte à contresens la marée noire : incroyable!

ils sont là, par dizaines,

par centaines,

les rats envoûtés se pressent, se bousculent bientôt par milliers

Et bientôt, Joss se retrouve au milieu d'une marée de rats grouillants,

<sup>35</sup> Voir par exemple : [sites.google.com/site/lesvoleursdemiettes/les-rats-parmi-nous/legendes-urbaines-et-a-priori-sur-le-rat](https://sites.google.com/site/lesvoleursdemiettes/les-rats-parmi-nous/legendes-urbaines-et-a-priori-sur-le-rat)

<sup>36</sup> [www.museum.nantes.fr/pages/03-apercu/apercuroiderat.htm](http://www.museum.nantes.fr/pages/03-apercu/apercuroiderat.htm)

[fr.wikipedia.org/wiki/Roi\\_de\\_rats](http://fr.wikipedia.org/wiki/Roi_de_rats)

1



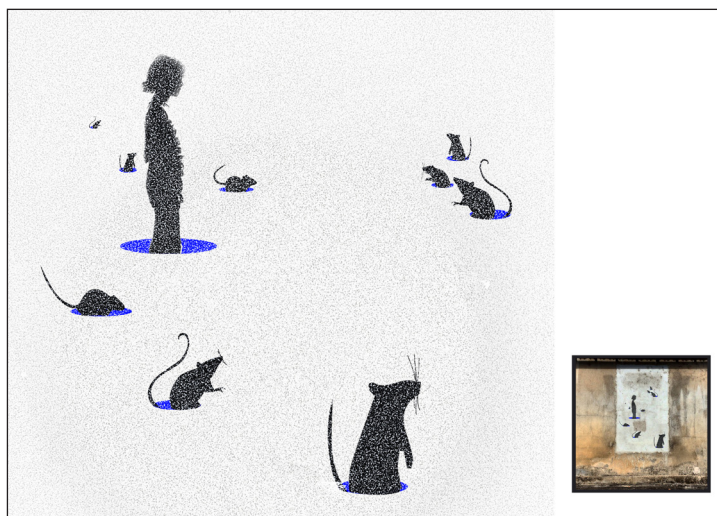
1 : Dessin préparatoire pour des affiches du spectacle.

© Philippe Leduc

2 : Dessins préparatoires pour des affiches du spectacle.

© Séverine Coquelin

2



– Leur lien à la nourriture.

même qu'ils viennent chiper la bouffe des habitants de New Hamelin  
Ce soir-là, des rats, il en est sorti de partout.  
se précipitant dans les poubelles éventrées, pataugeant dans les déchets ;  
Ce matin, j'ouvre le placard du petit-déjeuner, ils étaient là les rats, ils avaient tout mangé, il ne restait plus rien, ils ont sauté sur la table, ils ont tout mangé aussi.  
Grâce à leur petit cerveau très performant, et leurs solides petites dents,  
ils peuvent ingurgiter plusieurs tonnes de déchets par jour !  
S'ils n'étaient pas là, on vivrait sur une poubelle géante !

– Leur pouvoir destructeur : la « ratpocalypse ».

les pneus du camion : déchiquetés  
la lance à eau : percée  
actuellement ils s'attaquent à la grande échelle,  
on m'apprend qu'une armée de rats s'attaque aux câbles électriques de la ville,  
déclenchant des incendies  
on n'aurait retrouvé qu'un orteil et son chapeau...  
dévoré vivant il paraît...  
Bonsoir, septième jour d'occupation, les rats sont devenus maîtres de la ville  
Restez chez vous, ne sortez sous aucun prétexte.  
Les nouveaux rois s'appellent rats.

1



2



1 et 2 : © Emmanuel Ligner

## LIRE DES HISTOIRES DE RATS

### Romans jeunesse

- Guion Jeanine et Jean, *Ratus*, illustrations d'Olivier Vogel, éditions Hatier; toute une collection « Ratus poche », petits romans pour les 6-12 ans.
- Hoffmann Ernst Theodor Amadeus, *Casse-Noisette et le roi des rats*, Madeleine Laval pour la traduction, Gallimard Jeunesse, coll. « Folio junior », 2009. Titre recommandé pour le cycle 3 de l'école primaire et en classe de 4<sup>e</sup>.
- Jay Françoise, *Les Enfants rats*, Plon Jeunesse, 2009; à partir de 13 ans.
- De Montrémy Jean-Maurice (de), *Le Rat bleu : une histoire presque vraie*, illustrations d'Emmanuel Pierre; Hors série Giboulées-Gallimard Jeunesse, 2008. De 4 à 9 ans.
- Pullman Philip, *J'étais un rat!* (titre original: *I Was a Rat! or The Scarlet Slippers*) illustré par Peter Bailey, Gallimard Jeunesse, coll. « Folio junior », n° 975; publié en 1999, traduit en français par Anne Krief en 2008. Titre recommandé par le ministère de l'Éducation nationale pour le cycle 3 de l'école primaire<sup>37</sup>.
- Rowling J. K., *Harry Potter : Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*, tome III, traduction de Jean-François Ménard, Gallimard Jeunesse, coll. « Folio junior », 1999.

### Romans

- Camus Albert, *La Peste*, Gallimard, 1947.
- Herbert James, *Les Rats* (1974); *Le Repaire des rats* (1979); *L'Empire des rats* (1984), Fleuve Noir, 2003; ou Bragelonne, 2008.
- Lentéric Bernard, *L'Empereur des rats*, tome I, 1998; *Le Prince héritier - L'Empereur des rats*, tome II, 1999, Librairie générale française, coll. « Le livre de poche ».
- Miéville China, *Le Roi des rats*, Fleuve noir, coll. « Rendez-vous ailleurs », 2006; trad. Florence Levy-Paolini.
- Savage Sam, *Firmin : autobiographie d'un grignoteur de livres*, Actes Sud, 2010.
- Vargas Fred, *Pars vite et reviens tard*, éditions Viviane Hamy, 2001.
- Zaniewski Andrzej, *Mémoires d'un rat*, traduit du polonais par Christophe Jezewski et Dominique Autrand, Belfond, 1996.

## LES ENFANTS DANS LA VILLE

### « LE JEU, ESPACE DE SUBVERSION DES ENFANTS... »

Lire en annexe 22 l'entretien où Annabelle Sergent revient sur la place réduite des enfants de Hamelin dans la légende, sur la figure du joueur de flûte, et sur les rôles centraux qu'elle a donnés, quant à elle, aux enfants dans son spectacle.

### « QU'EST-CE QU'UNE VILLE SANS ENFANTS ? »

Avant la représentation (pages 16-17 et Annexe 6), avait été présenté le titre de la dernière scène du dernier acte : « Les trois fins ». Ces fins sont de longueur inégale, et les interprétations à confronter.

#### **Interpréter la fin du spectacle.**

#### **Faire raconter comment ont été perçues et comprises ces trois fins annoncées. Comparer les interprétations.**

Voici comment, en juillet 2015, Annabelle Sergent analysait ces « trois fins » du *Roi des rats*.

« La première fin, c'est que les enfants ne rentrent pas. Le lendemain matin [de l'insurrection et de la disparition des enfants], quand les adultes se sont réveillés dans la ville, il n'y avait plus d'enfants. Et on pose la question : qu'est-ce qu'une ville sans enfants<sup>38</sup> ?

<sup>37</sup> De nombreuses exploitations pédagogiques sont sur le site de Gallimard : [www.gallimard-jeunesse.fr/medias/pdf/21037438607.pdf](http://www.gallimard-jeunesse.fr/medias/pdf/21037438607.pdf)

<sup>38</sup> *Le Monde sans les enfants (et autres histoires)* est un recueil de nouvelles de Philippe Claudel, dessins de Pierre Koppe; Stock/Le Livre de poche, 2006 (tous âges).

Finalement, il y a un immense silence qu'aucun adulte n'arrive à combler. La ville machine, qui fait du bruit tout le temps, effraie. Et au fur et à mesure, tout s'éteint, comme dans la légende. Tout est bien qui finit mal...

La deuxième fin : le lendemain matin quand les adultes se sont réveillés et ont vu qu'il n'y avait plus d'enfants dans la ville, ils se sont réjouis. Cette fin-là fait rire, adultes comme enfants. C'est une espèce de catharsis... On dit quand même que ce sont de bien mauvaises langues qui racontent ce genre de fin.

La troisième fin : on raconte que l'absence des enfants a duré sept jours et sept nuits interminables, et qu'elle a été bien plus cruelle pour les adultes que ne l'avait été l'invasion des rats.

Et au matin du huitième jour le père de Mily est allé, avec d'autres parents, dans la Rue Sans Tambour, enlever les deux panneaux "sens interdit". Et au moment où les panneaux sont décrochés, à l'autre bout de la Rue Sans Tambour, apparaît une cohorte d'enfants, dans la brume, avec Mily en tête. Personne ne sait qu'elle a la flûte dans sa poche. Dans la joie des retrouvailles, personne ne voit, de la bouche d'égoût de la Rue Sans Tambour, une rate sortir, qui s'appelle Muzette et qui se glisse dans la poche de Mily. »

« Les enfants dans la ville » n'est pas seulement un thème central du spectacle, mais aussi une initiative artistique d'Annabelle Sergent et de la Compagnie Loba, pour que le monde de l'enfant et celui de l'adulte « se croisent au-delà du quotidien<sup>39</sup> ».

## ÉCRIRE

### LE ROI DES RATS ET LA RÉÉCRITURE

La problématique de la réécriture se trouve ici dans les deux acceptions du terme : il s'agit bien d'une réécriture du *Joueur de flûte de Hamelin*, tel que cela a été défini en page 10 du dossier : la version nouvelle d'un texte déjà écrit.

Mais dans un second sens il y a eu aussi, de la part d'Annabelle Sergent et Vincent Loiseau, des retours continus sur leur propre écrit, pour faire autrement, « améliorer », viser d'autres effets<sup>40</sup>. « Sur la ratpocalypse, avec Vincent, on avait écrit plusieurs textes : un texte en prose, un texte en vers, et aucun des deux n'allait. En fait, ce que l'on avait créé sur le plateau avec les lumières et la musique était plus fort que le texte. Il a donc fallu réécrire toute la ratpocalypse en fonction du plateau. Le texte est premier parce que c'est lui qui donne la direction et l'humeur, mais à un moment donné des choses se construisent autour du texte ; et si l'on veut aller plus loin, il faut que le texte bouge<sup>41</sup>. »

#### Comprendre le processus d'écriture : écrire, c'est réécrire

**Donner à lire les extraits A de l'Annexe 23. Comparer les deux versions successives du texte : qu'est-ce qui a été modifié ? Quels effets produisent ces modifications ?**

L'on est, pour l'essentiel, passé d'un texte plus informatif à un dialogue théâtral et tonique : répliques courtes ; langage plus oralisé ; humour ; ...

**Donner à lire ensuite, dans les extraits B, seulement la version de mai 2015. Demander de réécrire certains passages – ou l'intégralité de l'extrait – en suivant les principes dégagés pour les extraits A.**

**Mettre en commun et commenter les effets produits.**

**Comparer avec l'état final du texte d'octobre 2015.**

<sup>39</sup> [www.cieloba.org/les-enfants-dans-la-ville.html](http://www.cieloba.org/les-enfants-dans-la-ville.html)

<sup>40</sup> Notions fondées sur les travaux de Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, [trad. 1978], *Esthétique de la création verbale* [trad. 1984], Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées » et de Tzvetan Todorov, *Mikhaïl Bakhtine le principe dialogique*, Éditions du Seuil, 1981.

<sup>41</sup> Annabelle Sergent, entretien du 8 juillet 2015.

### AUTRES PROPOSITIONS D'ÉCRITURE/RÉÉCRITURE<sup>42</sup>

- Raconter l'épisode des poubelles selon le point de vue d'un rat anonyme qui était dans l'une d'elles.
- Raconter l'épisode de la découverte de la première flûte selon le point de vue de Muzo.
- Raconter l'épisode de l'insurrection selon le point de vue d'un enfant d'une des bandes, par exemple Jo, une « djumelle », Billy Boy...
- Raconter la fin selon le point de vue de Muzette.
- Raconter l'histoire (ou un épisode à déterminer) selon le point de vue d'un personnage secondaire : la grand-mère, le maire, le père de Mily, le capitaine des pompiers, etc.
- Inventer un nouveau personnage, à situer (adulte ou enfant), qui raconte un épisode à choisir.

---

<sup>42</sup> Voir aussi page 11 le jeu avec le mot « rat », et page 33 l'activité sur la caricature.

---

# Annexes

---

## ANNEXE 1. LES RÉÉCRITURES DE LA LÉGENDE DU JOUEUR DE FLÛTE DE HAMELIN

### NOUVELLE

*Le Joueur de flûte de Hamelin*, Prosper Mérimée, 1829; dans le récit *Les Reîtres*, premier chapitre de la *Chronique du règne de Charles IX*

[https://fr.wikisource.org/wiki/Le\\_Joueur\\_de\\_fl%C3%BBte\\_de\\_Hamelin](https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Joueur_de_fl%C3%BBte_de_Hamelin)

### ALBUMS

- Samivel, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Flammarion, coll. « Les Histoires du Père Castor », 1993.
- Jean-François Dumont (ill.), *Le Joueur de flûte*, Magnard Jeunesse, 2003.
- Katerina Vojtechovska et Magdalena Fialova, adapté par Aude Brunel, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Gründ, coll. « Contes et Fables de toujours », 2004.
- Michèle Lemieux, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Calligram, coll. « Imagram », 2008.
- François Mathieu, May Angeli, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Éditions du Sorbier, coll. « Au berceau du monde », 2008.
- Grimm, raconté par Renate Raecke, illustré par Lisbeth Zwerger, *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Minedition, 2012.
- Wilhelm et Jacob Grimm, Thomas Baas (ill.), *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Actes Sud junior, 2015.

### BANDE DESSINÉE

- André Houot, *Hamelin*, Glénat, 2011.
- Christophe Arleston et Didier Cassegrain, *L'heure de la gargouille (Légendes de Troy)*, Toulon, éditions Soleil, 2011.

### FILMS

- Jacques Demy, *Le Joueur de flûte (The Pied Piper)*, coffret DVD et puzzle chez Arte éditions, 1972.
- Jiri Barta, *Krysar, Le Joueur de flûte d'Hamelin*, Films du paradoxe, 1985.

### DESSIN ANIMÉ

Walt Disney, *The Pied Piper*, 7 minutes 25, version musicale en anglais, 1933.

[www.youtube.com/watch?v=RTzc2ywuTvE](http://www.youtube.com/watch?v=RTzc2ywuTvE)

**KAMISHIBAI** (« théâtre de papier » d'origine japonaise où des conteurs racontent des histoires en faisant défiler des planches illustrées)

Vincent Wagner (texte et illustrations), *Le Joueur de flûte de Hamelin*, Callicéphale éditions, 2010.

## CHANSON

- Hughes Aufray, *Le Joueur de pipeau*, 1966 (album *Santiano* en 1993) :

On vit les rats qui le suivaient dans les rues.  
Chemin faisant, ils étaient cent mille et plus.  
Il les mena à la rivière et les noya.

[https://www.youtube.com/watch?v=s\\_bvblMl23w](https://www.youtube.com/watch?v=s_bvblMl23w) (avec montage vidéo)

## MUSIQUE

- José Schmeltz et Ombeline Challeat, *Le Joueur de flûte de Hamelin* (conte musical pour chœur, narrateur wet piano), éditions Delatour, 2014.
- Sebastian Galeota, *Rats* (conte musical jeune public), rentrée 2016.

## ANNEXE 2. VERSION DES FRÈRES GRIMM

**Les frères Jacob et Wilhelm Grimm ont publié *Le Joueur de flûte de Hamelin* dans le recueil *Légendes allemandes* en 1816.**

« La vie était facile pour les habitants d'Hamelin en Allemagne. Les pauvres n'étaient pas trop pauvres, et les riches avaient beaucoup plus que nécessaire. Au lieu d'être contents, ces gens se montraient égoïstes, et ne pensaient qu'à festoyer. Les parents trouvaient que les enfants leur causaient trop de soucis. C'est alors qu'un horrible événement eut lieu à Hamelin...

En cette veille de Noël 1283, les habitants étaient en pleins préparatifs de la fête. Partout on pouvait humer les effluves de jambons et de dindes en train de rôtir, de gâteaux et de tartes en train de cuire. Au milieu de tout ce remue-ménage, personne ne remarqua un rat qui se faufilait à travers les portes de la ville. Il fut suivi d'un autre, puis d'un autre.

Au bout de cinq minutes, il y avait une centaine de rats, au bout d'une heure ils étaient plus d'un millier. Et bientôt, la ville entière fut envahie. Les rats se glissaient sous les portes, grimpaient le long des gouttières, et tombaient en grappes dans les cheminées. Les gens essayèrent vainement de sauver quelque nourriture, mais les rats dévoraient tout. Bientôt il ne resta plus rien des préparatifs de la fête.

Au matin de Noël, les rats étaient partout : dans les armoires, sous les lits, dans les chaussures, et jusque dans les berceaux. Épouvantés, les gens se rendirent à l'Hôtel de ville pour demander au maire de faire quelque chose. Lors d'une réunion d'urgence, le maire et ses conseillers mirent au point un plan à base de pièges et de poison pour débarrasser Hamelin des rats.

Hélas, les rats se montrèrent si malins et si vigoureux qu'ils évitèrent les pièges et dévorèrent le poison comme si c'était du sucre.

Le troisième jour, il n'y avait plus rien à manger. Alors les rats dévorèrent les oreillers, les livres, les chaises et les tables. Ils poursuivaient les chiens et tuaient les chats. Ils mordaient les gens dans leur lit, et personne ne pouvait plus dormir. Celui qui voulait s'habiller découvrait des rats nichés dans ses chaussures. Désespéré, le maire décida finalement d'offrir mille pièces d'or à la personne qui pourrait débarrasser la ville de ce fléau.

Le quatrième jour, un étranger arriva à Hamelin et demanda à voir le maire :

– J'ai entendu dire que vous offriez mille pièces d'or à celui qui délivrerait la ville de ses rats.

Le maire demanda :

– Cela est vrai, mais qui êtes-vous ?

– On m'appelle le Joueur de flûte. Je sais comment vous aider.

– Très bien, acquiesça le maire, si vous pouvez nous débarrasser des rats, vous toucherez la récompense.

L'étranger quitta l'Hôtel de ville et se dirigea vers la place du marché. Il commença à jouer une étrange mélodie sur une simple flûte en bois. Dès les premières notes, les rats cessèrent de manger pour écouter la chanson du Joueur de flûte. Puis, d'un même mouvement, tous accoururent des ruelles, détalèrent des maisons, et s'élançèrent hors des boutiques pour venir se rassembler autour de lui.

Bientôt, la place du marché fut envahie de centaines de milliers de rats. Jouant toujours, l'étranger se mit à marcher à travers la ville. Les rats le suivirent et franchirent derrière lui les portes d'Hamelin.

Lorsqu'il atteignit les berges de la rivière, le Joueur de flûte s'immobilisa sans cesser de jouer de son instrument. Poursuivant leur galop, les rats se précipitèrent dans la rivière. Quand l'homme arrêta de jouer, tous les rats d'Hamelin sans exception avaient été engloutis. Les gens se mirent à chanter et danser de joie, les cloches de la ville carillonnèrent à toute volée.

Mais tout le monde avait oublié le Joueur de flûte, et lorsqu'il réapparut aux portes de la ville, le sourire du maire s'effaça.

– J'ai tenu ma promesse, dit l'étranger, veuillez me donner les mille pièces d'or.

– Ah ! répondit le maire, vous voulez dire les cinquante pièces d'or. Tenez, les voici.

– Nous étions d'accord pour mille, pas pour cinquante, répartit le Joueur de flûte, ne manquez pas à votre promesse.

– Vous croyez que nous allons vous donner mille pièces d'or pour avoir joué un petit air de rien du tout sur votre flûte ? Cela ne vous a guère demandé de travail. Je vous offre cinquante pièces d'or, c'est à prendre ou à laisser !

Le Joueur de flûte fixa froidement le maire.

– Vous allez regretter ceci, dit-il, et il le quitta sans prendre la récompense.

Les semaines passèrent et la vie reprit à Hamelin comme avant. La ruse du maire avait fait économiser mille pièces d'or à la ville, et c'est le seul souvenir que les gens gardaient du Joueur de flûte.

Mais un matin, les habitants entendirent les doux accents d'une flûte, et ils comprirent que l'étranger était de retour. Comme il jouait son étrange et merveilleuse mélodie, tous les enfants d'Hamelin se rassemblèrent autour de lui en chantant, riant et dansant.

Leurs parents tentèrent de les retenir, mais ils étaient sous le charme de la musique du Joueur de flûte. Sans la moindre crainte, les enfants suivirent l'étranger. En procession, ils franchirent le pont sur la rivière et disparurent derrière les montagnes. Ni le Joueur de flûte ni les enfants ne réapparurent jamais à Hamelin.

Mais depuis ce jour-là, lorsque le vent souffle de derrière les montagnes, l'on peut entendre des rires d'enfants heureux. »

ANNEXE 3. AFFICHE

© Philippe Leduc



## ANNEXE 4. LA VILLE

« La ville s'est construite petit à petit sur les vieilles pierres et les remparts du moyen-âge recouvrant tout, comme les couches successives d'un mille-feuille.

Puis un jour, Hamelin est devenu New Hamelin. [...]

Sur son passage New Hamelin a tout grignoté.

La ville, on n'en voit plus ni le bout ni le haut.

On a même l'impression

qu'elle continue de se construire toute seule,

comme un monstre boulimique prêt à exploser.

Mais personne ne semble s'en apercevoir.

Bienvenue à New Hamelin, ville nouvelle,

capitale des gens pressés et des décibels,

un grand concert qui ne s'arrête ni de jour ni de nuit

marteaux-piqueurs, klaxons, cacophonie de bruits [...]

Dans la ville, jamais tu vois le ciel

partout y'a des panneaux illuminés et si tu fais pas gaffe où tu marches,

t'as des immeubles ils te poussent sous les pieds.

Dans la ville, les arbres sont tellement rares,

dès qu'il en reste trois, l'un à côté de l'autre,

on met du grillage autour,

un banc,

un y plante un vieux tout seul cinq pigeons, on appelle ça un « parc ».

*Le Roi des rats*, acte I, scène 2, « New Hamelin »,

Annabelle Sergent et Vincent Loiseau.

« SAUF dans la plus vieille rue de la ville : la vieille Rue Sans Tambour.

Dans la Rue Sans Tambour, le temps semble suspendu.

Rien n'y pousse à part quelques herbes folles,

ici et là les pavés sont dégondés,

et à chaque coin de la rue est suspendu un panneau rouillé « sens interdit ».

Et comme c'est interdit, c'est plus rigolo

La Rue Sans Tambour c'est le repère secret de la bande à Joss. »

*Le Roi des rats*, acte I, scène 3 « La Rue Sans tambour »,

Annabelle Sergent et Vincent Loiseau.

## ANNEXE 5. IMAGINER LES PERSONNAGES

### JOSS



Joss, attends-moi, tu me fiches la trouille à disparaître comme ça ! Joss... où tu vas ?

t'as pas vu Joss ? je crois qu'il a perdu son rat...

T'es pas fort en causerie, mon Joss,  
mais t'es le meilleur de l'univers en apprivoisage.

Joss c'était pas un grand causant, il ne parlait pas pour rien dire, pas comme Harold !

C'est la maison de Joss,  
bancale et biscornue.  
Depuis que deux immeubles sont venus se coller de chaque côté,  
la maison, ça l'a ratatinée d'un coup et allongée vers le haut.

Joss a toujours vécu là-dedans,  
tout seul avec sa grand-mère.

sa grand-mère  
on l'appelait « la grand-mère courant d'air »  
on se disait qu'un jour, à force d'être si légère,  
elle finirait par s'envoler...

À vrai dire on ne savait pas bien qui veillait sur qui dans cette maison bancale et biscornue :  
était-ce la grand-mère qui veillait sur Joss ou Joss sur sa grand-mère courant d'air ?

Dans la bouche d'égout, le long de la paroi, est scellée une échelle en fer  
Du haut de ses 10 ans, Joss agrippe les barreaux et descend les marches, une après l'autre  
l'enfant retient son souffle dans les ténèbres écoute

Joss déplie avec précaution le tissu brodé :  
elle est là,  
protégée du temps et le l'usure,  
la flûte.  
Exactement comme lui a décrit sa grand-mère courant d'air...

« Qu'est-ce que tu attends Joss ? mais joue, joue ! »

Et bientôt, Joss se retrouve au milieu d'une marée de rats grouillants,  
ensorcelés par la flûte

Une pensée vient alors à l'enfant :  
c'est maintenant ou jamais,  
qu'il faut faire disparaître les rats de la ville,  
pour ramener l'équilibre dans les choses.

Lorsque Joss s'arrête de jouer,  
épuisé comme jamais il ne l'a été,  
les rats ont disparu des rues de la ville,  
évanouis, comme par enchantement.

Par contre, pas un qui s'arrête pour remercier Joss.  
c'est étrange hein ?  
pas un qui dise merci, tu vois, un vrai merci

Joss, on aurait dit qu'il jouait nos rêves !

Disparais de ma vue, disparais de ma ville, laisse ces mômes tranquilles. Enorceleur, sorcier. Famille  
de sorcier, exactement comme ta grand-mère...

le grand burger n'a rien entendu, il s'est jeté sur Joss, il lui a arraché la flûte des mains.

et puis ce gamin bizarre, ça n'aurait plus duré.  
Joss et Muzo, il les a renvoyés de la ville : c'est pour le bien de tout le monde.

## MILY ET HAROLD

Faut que je vous dise, je m'appelle Mily, j'avais 10 ans au moment de cette histoire.

À New Hamelin, y'avait des bandes d'enfants.  
On était trois dans la nôtre: Harold, Joss et moi.

À l'époque, je vivais seule avec mes parents.  
Ils étaient très occupés, comme tous les parents de New Hamelin.  
Du coup, je traînais dans la ville avec Harold, le fils du maire, dit le bourgermaister... et Joss

Arrête de pleurer maintenant Mily

Du haut de ses 10 ans,  
Mily se réfugie dans sa chambre.  
Là, sur son lit,  
elle regarde la flûte, cassée, dans ses paumes.

Dans les mains de la fillette,  
les deux morceaux de flûte se recollèrent  
comme par magie.  
La flûte venait de trouver son nouveau maître.

Mily descendit de sa chambre le long de la gouttière,  
une fois dehors,  
porta la flûte à ses lèvres.  
Ses doigts jouèrent comme par enchantement.

ça va Harold, on sait : ton père, c'est le maire de la ville, le bourgermaister...

j'avais un peu la trouille à cause d'Harold. Fallait toujours qu'il en rajoute, Harold.

Harold, il rentre chez lui tout seul, en traînant des pieds jusqu'à la grande place de la municipalité.  
Il vit dans la mairie avec sa famille, juste sous l'horloge !

Harold était pas fier, c'était pas si simple d'être le fils du maire.

Harold bavait d'envie d'essayer la flûte...

et toi Harold, traîne pas avec ces morveux...

Tu vas finir aussi bête que ton père. Fiche-moi la paix Harold.

*Le Roi des rats, Annabelle Sergent et Vincent Loiseau.*

## ANNEXE 6. PERSONNAGES ET ORGANISATION

### *LE ROI DES RATS*

#### **Personnages**

Joss, 10 ans

Mily, 10 ans

Harold, 10 ans, fils du maire

Muzo, le rat

La grand-mère courant d'air

Le Grand Burger

la bande à Jo

la bande à Billy boy

les djumelles

speaker, journaliste, micro-trottoir, professeur Ratiboisus

Mily, 40 ans

le père de Mily

le capitaine des pompiers

#### **Organisation**

PROLOGUE : (« Vingt-six juin 1284... En ville d'Hamelin... »)

ACTE I :

Scène 1 : Les enfants dans la ville

Scène 2 : New Hamelin

Scène 3 : La Rue Sans Tambour

ACTE II :

Scène 1 : Le banquet, les poubelles et les rats

Scène 2 : Le fléau des rats : la Ratpocalypse

Scène 3 : Découverte de la flûte

Scène 4 : Disparition des rats

ACTE III :

Scène 1 : Joss, enchanteur ou sorcier ?

Scène 2 : La révolte de Mily, l'insurrection des enfants

Scène 3 : Les trois fins

ÉPILOGUE : Confession de Mily

## ANNEXE 7. NARRATEUR ET PERSONNAGES

### EXTRAIT 1 - ACTE I, SCÈNE 3 : LA RUE SANS TAMBOUR (SCÈNE INTÉGRALE)

SAUF dans la plus vieille rue de la ville: la vieille Rue Sans Tambour.  
Dans la Rue Sans Tambour, le temps semble suspendu.  
Rien n'y pousse à part quelques herbes folles,  
ici et là les pavés sont dégondés,  
et à chaque coin de la rue est suspendu un panneau rouillé « sens interdit ».  
Et comme c'est interdit, c'est plus rigolo  
La Rue Sans Tambour c'est le repère secret de la bande à Joss.

**MILY** – Dis Joss, comment on va l'appeler, le rat ?  
J'aime bien...MUZO.  
Ça lui irait bien,  
il cherche tout le temps avec son nez.  
ses poils, ils sont tout doux  
Il est rigolo, MUZO.

**HAROLD** – D'où c'est qu'il peut bien venir, MUZO ?  
**MILY** – Sûrement de la bouche d'égout de la Rue Sans Tambour  
Harold, t'as rien dit à ton père pour MUZO ?

**HAROLD** – J'suis pas une balance, moi.  
si jamais mon père apprend que je me trimballe dans c'te rue, ça va être ma fête !  
n'empêche mon père il dit qu'il s'est passé des choses étranges ici au moyen-âge

**MILY** – hihhi! t'entends ça, Joss ? ! au Moyen-Âge !!  
Harold - ouais madame, au Moyen-Âge...  
des enfants auraient quitté Hamelin, 130 enfants, disparus

**MILY** – pour toujours ?  
**HAROLD** – hum... un truc avec une histoire de flûte, j'ai pas tout compris  
même que la dernière rue qu'ils auraient traversée avant de partir, c'est la Rue Sans Tambour  
**MILY** – Dis Joss, elle t'a jamais rien raconté de c't histoire, ta grand-mère courant d'air ?

#### **MILY AU PUBLIC**

À cette question-là, Joss ne nous a jamais répondu, ni à Harold, ni à moi...

### EXTRAIT 2 - ACTE II, SCÈNE 1 : LES POUBELLES ET LES RATS (EXTRAIT)

– Harold, chouchou, si tu veux qu'on te laisse en paix, va nous chercher une petite part de bûche glacée !

**HAROLD** – beurk. Ecoute ça Mily: ouais bah d'abord, mon père, il dit que le buffet, c'est pour les ceux qui ont bien travaillé !  
Mily – mais arrête Harold !

On a dû détalé à toute allure pour pas se faire courser, on a laissé derrière nous les lumières de la grande place et on s'est retrouvé dans l'arrière-cour de chez Legros, le charcutier-boudiniste.  
Harold était pas fier, c'était pas si simple d'être le fils du maire.

**HAROLD** – désolé, Joss Mily, je recommencerai plus. Des fois, j'y peux rien je peux pas m'empêcher.  
ça pue ici ! les poubelles elles débordent des restes du banquet !  
beurk. bah, le container à roulette ? il sursaute, on dirait qu'il digère !  
hey le container, ferme ton couvercle, quand tu rotates et tu pètes tu pues du bec !

**MILY** – mon pauvre Harold, c'est pas possible, même avec les poubelles tu peux pas t'empêcher ? bien.

Lieutenant Harold, au rapport! et oui, c'est capitaine Mily! regardez-moi! Ceci n'est pas un container à poubelle, ceci est un carrosse à roulette, compris?

D'ailleurs venez donc m'aider, nous allons choisir le plus beau pour notre escapade nocturne.

– Majesté Joss, prenez place sur le carrosse, prince Muzo...

Changeons d'air!

direction chez la grand-mère courant d'air!

Cap sur la maison bancale et biscornue!

– youyouyouyouyou

on a quitté l'arrière-cour et on a filé sur les pavés de la rue Zine

**MILY** – allez allez, capitaine Harold, on s'active, on s'active!

Majesté Joss, accrochez-vous ça va tanguer!

– youyouyouyouyou

**HAROLD** – ahhhhhh ça va vite trop vite, beaucoup trop vite capitaine Mily!

**MILY** – où sont les freins lieutenant Harold?

**HAROLD** – les freins? y'en a pas!

**MILY** – comment ça, pas de freins?

**HAROLD** – bah non, pas de freins!

**MILY** – équipage sautez!

poum... bim bam boum, carambolage de poubelles

*tombent les 4 fers en l'air*

– rien de cassé Majesté Joss? Prince Muzo? oh la, la poubelle, elle est *dead*, morte, carambolée sur le côté.  
rires...

ANNEXE 8. COSTUME

2 : © Emmanuel Ligner

1



2





1



2

1 et 2 : © Thérèse Angebault



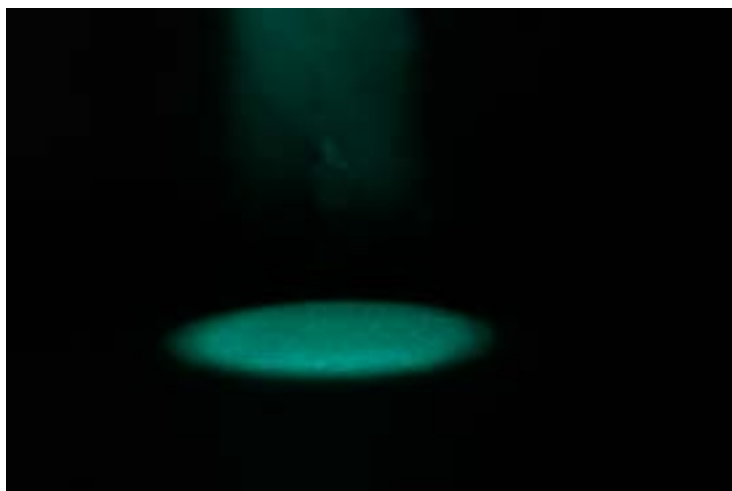
1

1 et 2 : © Thérèse Angebault



2

## ANNEXE 9. SCÉNOGRAPHIE LUMIÈRES

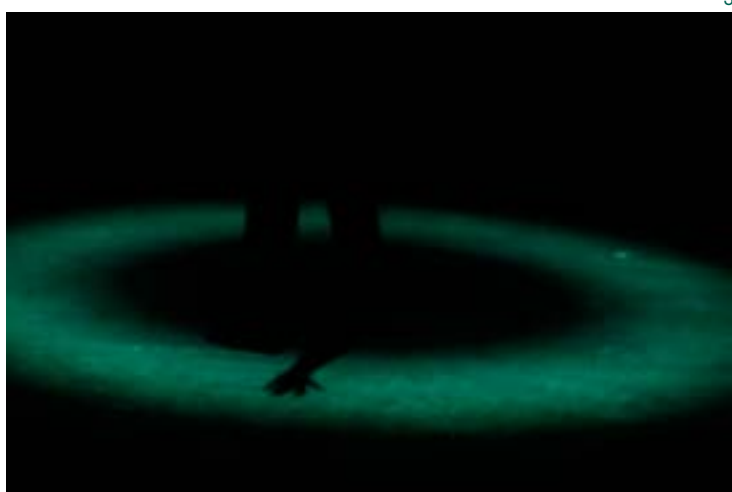


1

2 et 3 : Photos de répétition.



2



3



4

1



1 : Photo de répétition.

2 : © Emmanuel Ligner

2





1

1 et 2 : Photos de répétition.



2

1 : © Emmanuel Ligner

1



2

1 : © Emmanuel Ligner

1



2



## ANNEXE 10. LEXIQUE DE LA LUMIÈRE AU THÉÂTRE

**Les mots suivants ont été rencontrés pour analyser la scénographie :**

Contre-jour

Cour

Demi-boule à facettes

Douche

Face

Jardin

Lointain

Machine fumigène

Projecteur

Projecteur à découpe

Projecteur haut

Projecteur latéral

Projecteur latéral à hauteur d'homme

Projecteur latéral rasant

Tubes fluorescents

**Pour compléter ce vocabulaire de base et aller plus loin, voir par exemple :**

<http://www.lumiere-spectacle.org/>

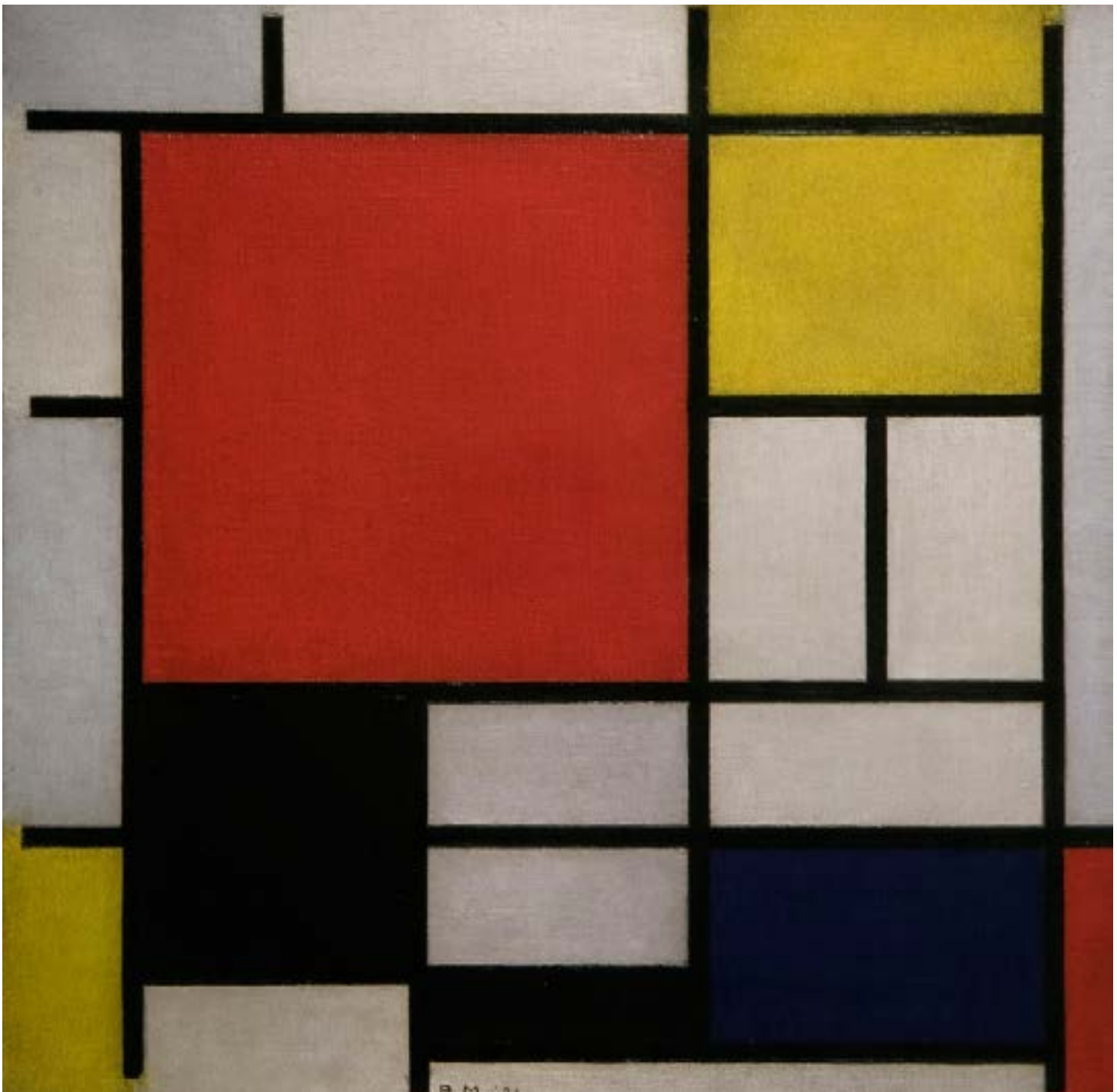
<http://www.theatrons.com/eclairage.php>

<http://www.adec56.org/spip/spip.php?article124>

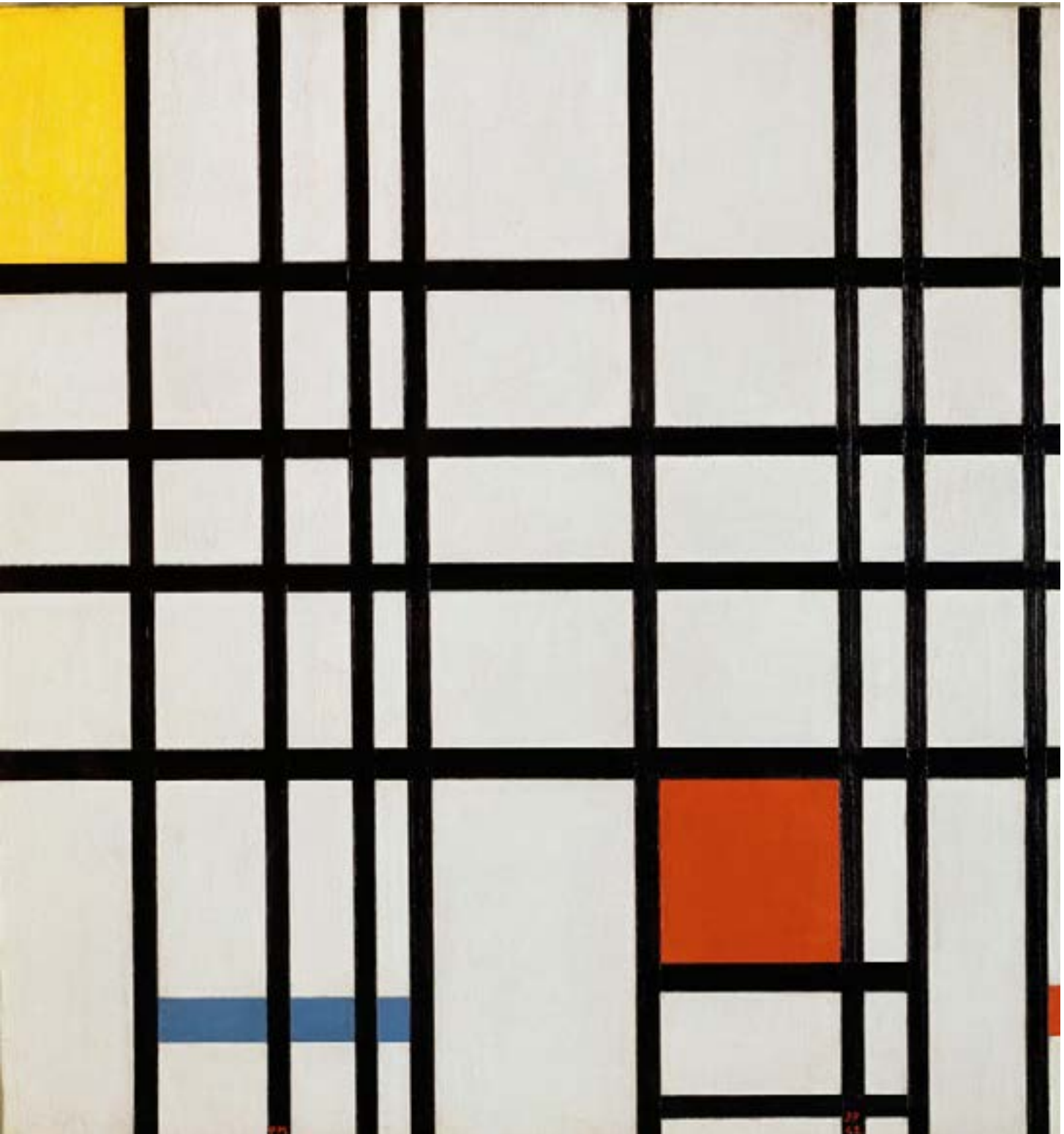
[http://perso.numericable.fr/fborzeix/fred.borzeix/spec/technic/info3glo/s\\_lights.htm](http://perso.numericable.fr/fborzeix/fred.borzeix/spec/technic/info3glo/s_lights.htm)

ANNEXE 11. MONDRIAN

Piet Mondrian (1872-1944), *Composition en rouge, jaune, noir, gris et bleu*, 1921, huile sur toile, 59,5cm x 59,5 cm, La Haye, Gemeentemuseum.  
© Cameraphoto/akg-images



Piet Mondrian (1872-1944), *Composition en jaune, bleu et rouge*, 1937-1942, huile sur toile, 72,5cm x 69 cm, Londres, Tate Britain.  
© Erich Lessing/akg-images



## ANNEXE 12. LA CRÉATION SONORE

### ENTRETIEN AVEC LES CRÉATEURS SONORES : RÉGIS RAIMBAULT ET JEANNICK LAUNAY

#### Création et ajustements

On avait déjà travaillé avec Annabelle [Sergent], on a notamment fait la création sonore de *P.P. les p'tits cailloux* en 2010. On a commencé sur *Le Roi des rats* en janvier 2015 : Annabelle voulait une musique un peu légendaire, assez urbaine... Si *P.P. les p'tits cailloux* est un spectacle à la musique assez rock, l'on voulait sortir un peu de cela, pour des choses plus « aériennes ». On a composé plusieurs morceaux, qu'on lui a proposés, et elle a fait ses choix en fonction de ce qui résonnait en elle, par rapport à son processus d'écriture. On ne savait pas trop où ces morceaux allaient se caler dans le texte. C'est petit à petit que l'on arrive à trouver des similitudes entre le texte et les musiques.

On part de compositions de base et après on n'arrête pas de ré-arranger, en fonction du texte, en fonction du plateau, en fonction des lumières... Et ces arrangements dureront jusqu'à ce que l'on estime le spectacle « fini ». Pour certaines scènes on avait fait des choix, dont on s'est rendu compte petit à petit qu'ils n'étaient pas forcément justes. En revanche, ils pouvaient résonner peut-être ailleurs dans le spectacle, donc on les a déplacés. On avait défini une couleur, un univers, après on ajuste, comme Annabelle, son texte, comme Erwan<sup>1</sup>, les lumières.

#### « On imagine le son »

La musique de la flûte est attendue, puisqu'il s'agit de la légende du Joueur de flûte de Hamelin. Mais elle est dans la tête des spectateurs. Quand Annabelle joue de la flûte dans la scène des égouts, on entend un *souffle*. Et du coup on imagine le son. Et après, ce qu'elle raconte, ce sont les *effets* de la musique :

Rien... en apparence, aucune musique n'en sort.  
Mais en fait, il s'en échappe une musique si aiguë,  
qu'aucune oreille humaine ne peut la distinguer,  
une musique d'une telle puissance,  
que tous les rats de la ville l'entendent aussitôt. (acte II, scène 4)

Et à la fin de l'insurrection des enfants, ce n'est pas un son de flûte, mais, à l'origine, un son de guitare, retravaillé... Il ne fallait pas un son de flûte qui situe un lieu, un pays, qui aurait été trop concret. **C'est l'évocation d'une flûte, plus qu'une flûte.**

(23 septembre 2015)

<sup>1</sup> Erwan Tassel, créateur des lumières.

## ANNEXE 13. LES MUSIQUES DU SPECTACLE

### 01\_Prologue



Télécharger

### 02\_New hamelin



Télécharger

### 03\_Rat



Télécharger

### 04\_Ratpocalypse



Télécharger

### 05\_Flûte magique



Télécharger

## ANNEXE 14. POÉSIE DE LA LANGUE

CORPUS (*Le Roi des rats*, Annabelle Sergent et Vincent Loiseau)

**26 juin 1284**

**c'était au temps des anciens rois, des grandes guerres et des pestes,  
en ces époques troublées où d'étranges pouvoirs se manifestent...**

**Murmure d'une histoire ancienne par les siècles dispersée,  
une fine branche de roseau de quelques trous percée.  
Quand des lèvres s'y posent s'échappe une mélodie  
au pouvoir mystérieux de toucher les recoins de l'âme enfouis  
En ville d'Hamelin elle enchantait les enfants, et les rats  
puis la trace se perdit, elle devint... il était une fois...**

**Murmure d'une histoire ancienne, par les siècles dispersée,  
une flûte de roseau de quelques trous percée**

**Dans le sous-sol d'une grande ville, elle sommeille intacte  
endormie mais pas morte, elle attend son dernier acte**

---

sa grand-mère  
on l'appelait « la grand-mère courant d'air »  
on se disait qu'un jour, à force d'être si légère,  
elle finirait par s'envoler...

---

On a même l'impression  
qu'elle continue de se construire toute seule,  
comme un monstre boulimique prêt à exploser.

---

Dans la ville, les arbres sont tellement rares,  
dès qu'il en reste trois, l'un à côté de l'autre,  
on met du grillage autour,  
un banc,  
un y plante un vieux tout seul cinq pigeons, on appelle ça un « parc ».

---

Dans la Rue Sans Tambour, le temps semble suspendu.  
Rien n'y pousse à part quelques herbes folles,  
ici et là les pavés sont dégondés,  
et à chaque coin de la rue est suspendu un panneau rouillé « sens interdit ».

---

un corps tout gris  
une longue queue sans poils  
deux yeux rouges.  
un rat  
encore un  
des rats,  
des dizaines de rats

Ce soir-là, des rats, il en est sorti de partout.  
se précipitant dans les poubelles éventrées, pataugeant dans les déchets ;  
Les rues de New Hamelin se sont mises à grouiller  
de gros rats gris aux yeux rouges.  
Il en remontait des égouts,  
en couraient le long des caniveaux  
en dégoulinait des gouttières,  
grouillants,  
affamés,

---

ils furètent dans le caniveau,  
ils sont partout  
depuis qu'ils ont envahi New Hamelin,  
c'est la nuit tout le temps maintenant.

---

et bientôt, à l'entrée de la Rue Sans Tambour,  
un corps tout gris, une longue queue sans poils, deux yeux rouges.  
ils sont là, par dizaines,  
par centaines,  
les rats envoûtés se pressent se bousculent bientôt par milliers

---

Joss, on aurait dit qu'il jouait nos rêves !

La bande à Jo : dans la Rue Sans Tambour, en moins de deux, ils avaient fait une cabane à bulles !  
que la bande à Billy Boy avait reliée par un pont en bois  
Jusqu'à l'observatoire à Diplodocus construit par les djumelles !

---

Au printemps,  
dans la maison bancale et biscornue,  
est-ce qu'une fenêtre était restée trop ouverte ? on n'a jamais su...  
pfuuuut, envolée, la grand-mère courant d'air.  
Un instant elle était là, l'instant d'après, envolée pour toujours.

---

il avait pas tort Harold, Joss vieillissait plus vite que nous.  
Plus il jouait, plus il grandissait.  
Par exemple, nous, on avait grandi de six mois, ben il avait grandi de six ans.

## ANNEXE 15. HUMOUR

CORPUS (*Le Roi des rats*, Annabelle Sergent et Vincent Loiseau)

1. tu me fiches la trouille à disparaître comme ça !
2. Il est rigolo avec ses pattes à faire sa p'tite toilette.
3. T'es pas fort en causerie, mon Joss,  
mais t'es le meilleur de l'univers en apprivoisage.
4. si jamais mon père apprend qu'il se trimballe avec un rat apprivoisé, ça va être sa fête...
5. n'empêche que d'abord que mon père, il dit : à New Hamelin, pas de place pour la grouillasse!
6. tu veux dire que dans les égouts de la ville, on aurait un jumeau, mais en rat?
7. Depuis que deux immeubles sont venus se coller de chaque côté,  
la maison, ça l'a ratatinée d'un coup et allongée vers le haut.  
Du coup, le rez-de-chaussée s'est retrouvé au sommet,  
et la cheminée, dans la salle de bains.
8. À l'époque, nous les enfants de New Hamelin, le *Bürgermeister*, on l'appelait, entre nous, « le Grand Burger »
9. tandis que d'autres habitent des appartements tellement petits  
que leurs pieds et leurs bras dépassent sur le palier.
10. Et tous ces phiiist, bip, tugudugudu, et ces tiiiiit,  
font comme une grosse chorale qui dirait: toujours plus haut toujours plus vite!
11. partout y'a des panneaux illuminés et si tu fais pas gaffe où tu marches,  
t'as des immeubles ils te poussent sous les pieds.
12. tu attends tellement longtemps dans les embouteillages  
que le temps que tu arrives chez toi,  
c'est l'heure de repartir au bureau.
13. la ville est tic-tac, ou plutôt toc-toc, complètement toquée,
14. « Allez donc moins lentement, et vous irez plus vite! »
15. « Parce que c'est comme ça,  
et si c'est comme ça, c'est que c'est pas autrement. Là. »
16. Chers New Hamelinais, mlinaises, mes chers concitadins, tadines, ma ville!  
Moi qui est le maire de New Hamelin, je vous solennellement - salonellement - déclarons les festivités  
de Noël ouverts! Le Conseil municipal, en association avec moi-même, vous souhaitons de merveil-  
leuses fêtes de fin d'année! Pour vous, habitants de New Hamelin, ce gargantuesque buffet fabriqué  
par Legros, le charcutier-boudineur-boudiniste-boudinier, bravo Legros, bravo!  
Sans tarder, régalez-vous, et surtout comme on dit par chez nous, profitez!
17. beurk. Dégoutant. D'abord, mon père, il dit que le buffet, c'est pour les ceux qui ont bien travaillé!
18. Hey le container, ferme ton couvercle, quand tu rotates et tu pètes tu pues du bec!

19. poum... bim bam boum, carambolage de poubelles
20. rien de cassé Majesté Joss? Prince Muzo? oh la, la poubelle, elle est *dead*, morte, carambolée sur le côté.
21. PROFESSEUR RATIBOISUS  
Les rats? Ils vivent en bande organisée, très organisée.  
comme les humains d'ailleurs.  
Grâce à leur petit cerveau très performant, et leurs solides petites dents,  
ils peuvent ingurgiter plusieurs tonnes de déchets par jour!  
S'ils n'étaient pas là, on vivrait sur une poubelle géante!  
Si les habitants du dessus font n'importe quoi, les habitants du dessous n'importe quoi, pareil.  
Attention, ils sont indestructibles: ils ont survécu à la peste et à la bombe atomique.  
Plus les gens auront peur, plus ce sera la catastrophe.
22. Oui, Legros, le charcutier-boudiniste,  
qu'avait fait un si bon buffet,  
il paraît que...  
on n'aurait retrouvé qu'un orteil et son chapeau...
23. Harold!! Vous, ici! dans cette rue! y'a des panneaux sens interdit à l'entrée, et vous savez pourquoi?  
parce que si c'est interdit c'est parce que c'est interdit! c'est le père du père de mon père qui l'a posé  
les panneaux. Et voilà!  
tiens tiens, la bande à Jo, évidemment vous ici, bande de morveux  
et la bande à Billy machin, vous vous croyez où les gamins?  
quoi, qu'est-ce qu'elles ont celles-là, comptez-vous ça vous passera le temps!
24. Plus d'enfants... plus d'enfants,  
plus de trajets pour l'école  
pas la peine de se presser,  
plus de devoirs le soir  
plus de couches-culottes et de...  
une grasse matinée...Yes !!

## TABLEAU

FORMES D'HUMOUR (ET ÉLÉMENTS DE DÉFINITION, À COMPLÉTER SI NÉCESSAIRE)	NUMÉRO DU OU DES EXTRAITS CORRESPONDANTS
<b>Niveau de langue familier ou populaire</b> : vocabulaire	
<b>Niveau de langue familier</b> : constructions de phrases incorrectes (style oral)	
<b>Humour du langage</b>	
<b>Les onomatopées</b>	
<b>Les jeux de mots</b>	
<b>Les mots inventés</b>	
<b>La parodie</b> (imite en se moquant) et <b>la satire</b> (se moque, tourne en ridicule)	
<b>La caricature</b> (grossit, exagère)	
<b>L'absurde</b> (souligne le caractère étrange ou incompréhensible, défie la logique)	
<b>L'ironie</b> (fait comprendre le contraire de ce que l'on dit)	
<b>Autres procédés :</b>	

## ANNEXE 16. HÉLÈNE GAY, METTRE EN SCÈNE LA NARRATION

ENTRETIEN DU 4 SEPTEMBRE 2015

### Narration et image théâtrale

J'aurais tendance à penser que la narration est plus forte, plus puissante que l'image théâtrale par le simple fait qu'elle va faire appel à chacun, et notre imaginaire est plus puissant que l'image créée. La verbalisation, la mise en mots sont toujours plus fortes : elles ouvrent des champs à l'intérieur de chacun de nous. En tant que metteur en scène il faut donc trouver des situations, ou des atmosphères, ou des images – pour le coup sur un plateau de théâtre ça se raconte en images – qui n'imposent pas quelque chose aux spectateurs, mais qui ouvrent, entrouvrent les portes, qui leur donnent des pistes, qui suscitent leur imaginaire. La difficulté est là.

La narration et l'image que crée le metteur en scène ne doivent pas se répéter. Avec l'invasion des rats, on est exactement dans la problématique du film *Rosemary's Baby*<sup>1</sup> : tout le monde est sûr qu'il y a une menace sur le bébé et il n'y a pas, et tout le monde sort en disant : « si, je l'ai vu ». La force de la narration, c'est exactement cela. Elle donne ce pouvoir au narrateur, et celui qui va créer l'image théâtrale va avoir des difficultés pour rivaliser avec ce pouvoir. Dans la Rue Sans Tambour, c'est plus facile avec les trois petits personnages : on les voit, on sait vers quoi on peut aller ; mais pour ce qui est de l'apparition des rats, c'est beaucoup plus compliqué !

Sur certaines mises en scènes, une fois que le décor, l'objet, sont présents sur le plateau, on ne peut pas les effacer de notre rétine, l'imaginaire est paralysé, et on perd de la magie. Avec un plateau nu, on n'a plus de contraintes et on n'impose pas quelque chose, chacun va compléter l'image.

### Mon rôle de metteur en scène

Il y a une part technique : j'organise (les horaires, les objectifs des résidences de création...). Mais après, sur le spectacle, c'est un travail partagé ; personne n'est là pour imposer un point de vue, nous essayons tous de mélanger nos différentes compétences, pour aller dans le sens que nous demande Annabelle<sup>2</sup>. Cela reste son spectacle. Erwan<sup>3</sup> ou moi, on est au service d'Annabelle.

J'arrive avec mon univers de théâtre, mais si elle m'a demandé ce rôle, c'est parce qu'elle sait que c'est la narration, aussi, qui m'intéresse au théâtre. C'est vraiment une collaboration, qu'on appelle « mise en scène » parce qu'il fallait mettre quelque chose...

J'interviens, par exemple, par rapport à la direction d'acteur : si elle ne nous regarde pas avant de se tourner pour prendre la parole, ça ne marche pas ; c'est de la technique purement théâtrale. De même, à la fin de New Hamelin, quand elle arrive dans la Rue Sans Tambour en fond de scène, si elle ne fait pas exister, d'abord, la Rue Sans tambour dans son regard, dans la manière de la voir, sa manière de se relever face au projecteur sera trop technique et enlèvera de la poésie. Mon rôle va être de veiller au grain pour que tout ce qu'elle fait soit un choix, qu'elle sache exactement ce qu'elle fait, avec quel effet. On sait, ô combien, que les sensations que l'on a sur le plateau n'ont pas forcément à voir avec les sensations que l'on a quand on est dans la salle.

Mon rôle va être cela, tout en lui ménageant aussi – comme dans une régates en voile – des bouées extrêmement précises autour desquelles elle va tourner. Je vais être responsable de cette structuration des choses : qu'elle ait des moments pour souffler, des secondes pour récupérer... Et qu'elle arrive la veille de la première en étant à peu près prête, autant que faire se peut, et sereinement !

<sup>1</sup> *Rosemary's Baby*, film réalisé par Roman Polanski (1968).

<sup>2</sup> Annabelle Sergent, auteur et interprète.

<sup>3</sup> Erwan Tassel, créateur lumières.

### L'écriture d'Annabelle Sergent

Le texte va être repris jusqu'au dernier moment ; mais mon rôle va être de lui dire à un moment : « on n'y touche plus ; ça, on le garde ». Et en même temps c'est très compliqué parce qu'elle fait tout « monter » en même temps. C'est pour cela qu'au jour d'aujourd'hui on bute sur certaines scènes, parce que le texte n'est pas finalisé, donc il nous manque des éléments ; mais pour avoir ces éléments-là, elle a aussi besoin d'un minimum d'essais sur le plateau. C'est très compliqué. Mais c'est cela aussi qui rend la chose la plus passionnante. Et c'est sa patte. C'est cela qui fait que ses spectacles sont époustouflants : elle a calé l'écriture sur le plateau, elle l'a nourrie du plateau ; et le plateau s'est nourri de l'écriture. C'est magique. Elle écrit avant parce qu'il faut bien que l'on parte de quelque chose, mais en sachant que cela va bouger.

Elle a un imaginaire d'espace dans le texte : la ville est très géographique, il y a des plans, ... Elle a une écriture assez cinématographique, qui suscite des images dans nos têtes, ce qui n'est pas pareil que les images sur le plateau. Par exemple au départ, elle voulait –et elle avait raison– cette alternance entre ce temps d'introduction et la plongée dans la Rue Sans Tambour, sans qu'on soit avertis de rien. Elle voulait cela et j'ai voté des deux mains. Et cela était quasiment induit par le texte ; et du coup on l'a affirmé. Cela a été l'objet d'une des premières résidences : on y va à fond, il n'y a pas d'introduction à la Rue Sans Tambour. On n'a pas besoin qu'on nous avertisse qu'on va aller Rue Sans Tambour, on comprend quand on y est.

Et puis on croise des univers, parce qu'on n'a pas les mêmes références, et on met tout dans le même creuset. Comme on arrive tous d'horizons différents, on s'enrichit.

### Texte écho : Annabelle Sergent

« J'ai par exemple trouvé la scène des poubelles en improvisation : ce n'était pas écrit, c'est le plateau qui a donné l'écriture. Mais le plateau seul, ce serait trop fragile, il faut l'ossature du scénario. Tout est très écrit, mais à un moment le plateau vient re-questionner la forme d'écriture du texte. Et tout le rôle d'Hélène est de dire, à un moment : c'est à nous, lumières / musique, de nous organiser autour du texte, toi tu ne bouges pas ; en revanche, là, il faut que tu bouges quelque chose. C'est elle qui coordonne tout. »

(entretien du 8 juillet 2015)



Croquis de mise en scène  
pour la scène de la ratpocalypse.  
© Hélène Gay

## ANNEXE 17. JOSS : LA DÉCOUVERTE DE LA FLÛTE

LE ROI DES RATS (ANNABELLE SERGENT ET VINCENT LOISEAU),

ACTE II, SCÈNE 3 (SCÈNE ENTIÈRE)

– Joss, qu'est-ce que tu fais ?

De l'autre côté de la rue,  
tu ouvres la fenêtre de ta chambre.

– On n'a pas le droit de sortir !

Muzo, moustaches en l'air hume la nuit - guette, hésite -

– saute sur le trottoir,

sacrément agile ce Muzo !

Joss, toi, tu glisses le long la gouttière, tu le suis

– où tu vas ?

ça doit être sacrément important pour sortir dans la nuit

Depuis que les rats ont pris le contrôle de la ville, on doit rester cloîtré chez soi.

j'ai la trouille mais je les suis/

ils courent trop vite pour moi

Muzo est déjà au bout de la rue Zine

– Joss ! attends-moi !

tu ne m'entends pas

faut faire gaffe où poser les pieds,

surtout ne pas marcher sur la queue d'un rat

ils furètent dans le caniveau,

ils sont partout

depuis qu'ils ont envahi New Hamelin,

c'est la nuit tout le temps maintenant.

– Joss ! *chuchoté*

boulevard de l'industrie,

Muzo remonte à contresens la marée noire : incroyable !

maintenant vous courez trop vite beaucoup trop vite pour moi/

j'reste là, planquée derrière une poubelle

ils viennent de passer devant moi, trois, sans me voir...

Rue Sans Tambour,

Muzo se faufile entre les pavés dégonvés jusqu'à la bouche d'égout,

le couvercle il est à moitié ouvert !

– Muzo ! Muzo !

Dans la bouche d'égout, le long de la paroi, est scellée une échelle en fer

Du haut de ses dix ans, Joss agrippe les barreaux et descend les marches, une après l'autre

l'enfant retient son souffle dans les ténèbres, écoute

les petits cris de son rat

onze marches plus bas

il y a un trou dans la paroi, un creux entre deux pierres.

Muzo est là,

le petit rat s'échine à ramener un objet du fond de la cavité

C'est un tissu brodé d'une étrange écriture :  
*Murmure d'une histoire ancienne, mais arrête Muzo, par les siècles dispersée,  
une fine branche de roseau de quelques trous percée  
Quand des lèvres s'y posent s'échappe une mélodie  
au pouvoir mystérieux de toucher les recoins de l'âme enfouis*

– Muzo, arrête j'te dis

Joss déplie avec précaution le tissu brodé :  
elle est là,  
protégée du temps et de l'usure,  
la flûte.  
Exactement comme lui a décrit sa grand-mère courant d'air...

Plus tard, assis sur le trottoir de la Rue Sans Tambour,  
Muzo s'agite, le petit rat semble dire à l'enfant :  
« Qu'est-ce que tu attends Joss? mais joue, joue! »

*1<sup>er</sup> souffle de flûte*

## ANNEXE 18. JOSS : LA DISPARITION DES RATS

LE ROI DES RATS (ANNABELLE SERGENT ET VINCENT LOISEAU),

ACTE II, SCÈNE 4 (SCÈNE ENTIÈRE)

Rien... rien...

En apparence seulement...

Car de la flûte il s'échappe un son si aigu  
qu'aucune oreille humaine ne peut le distinguer.

une mélodie que seuls les rats sont en mesure de capter.

De tous les recoins de la ville, ils s'arrêtent aussitôt de ronger, se dressent sur leurs pattes arrière  
cherchent quelques secondes avec leur museau,  
puis se précipitent d'où le son provient...

et bientôt, à l'entrée de la Rue Sans Tambour,  
un corps tout gris, une longue queue sans poils, deux yeux rouges.  
ils sont là, par dizaines,  
par centaines,  
les rats envoûtés se pressent se bousculent bientôt par milliers

*regarder les rats*

Et bientôt, Joss se retrouve au milieu d'une marée de rats grouillants,  
ensorcelés par la flûte

Une pensée vient alors à l'enfant :  
c'est maintenant ou jamais,  
qu'il faut faire disparaître les rats de la ville,  
pour ramener l'équilibre dans les choses.  
mais oui...  
c'était ça, que Muzo avait voulu lui dire...  
c'est drôle, à cet instant,  
Joss sent qu'en y concentrant toute son énergie,  
il en aura le pouvoir.

*2<sup>e</sup> souffle de flûte lent et doux, mélodie invisible*

Lorsque Joss s'arrête de jouer,  
épuisé comme jamais il ne l'a été,  
les rats ont disparu des rues de la ville,  
évanouis, comme par enchantement.

*clin d'œil Joss Muzo, rires*

Seule une petite silhouette de rongeur  
continue de s'agiter dans la poche du garçon :  
Muzo,  
insensible à l'envoûtement de la flûte  
comme il l'a été à la glotonnerie de ses confrères rats.  
Muzo, fidèle au poste.

## ANNEXE 19. JOSS : ENCHANTEUR ?

LE ROI DES RATS (ANNABELLE SERGENT ET VINCENT LOISEAU),

ACTE III, SCÈNE 1 (EXTRAITS)

**MILY** – Joss, Joss, qu'est-ce qui s'est passé ?

**HAROLD** – Joss, elle est trop bath ta flûte ! tu l'as trouvée où ? Mily, il me fout la trouille à pas répondre.

**MILY** – t'es crétin ou quoi Harold ? fiche-lui la paix, tu vois bien qu'il est secoué ! t'y es allé, toi, dans les égouts chercher la flûte ? tu l'as affrontée, toi, la horde de rats affamés ? [...]

Par contre, pas un qui s'arrête pour remercier Joss.  
c'est étrange hein ?

pas un qui dise merci, tu vois, un vrai merci  
Ah si, mon père et le capitaine des pompiers !  
bravo p'tit, t'as fait du bon boulot !

**HAROLD, MOUSTACHES** – ils sont où les rats maintenant ?

**MILY** – le petit Joss, il a dû les conduire en dehors de la ville, loin, loin [...]

**MILY** – nul. c'est nul Harold de dire ça, tu répètes bêtement ce que tu entends. Toi non plus, comme les autres t'as même pas remercié Joss.

**HAROLD** – Joss, ça va ?

C'est trop bien quand tu joues.

La flûte, ça nous donnait des ailes !  
Joss, on aurait dit qu'il jouait nos rêves ! [...]

Au printemps,  
dans la maison bancale et biscornue,  
est-ce qu'une fenêtre était restée trop ouverte ? on n'a jamais su...  
pfuuuut, envolée, la grand-mère courant d'air.  
Un instant elle était là, l'instant d'après, envolée pour toujours. [...]

**HAROLD** – Dis, Mily, tu trouves pas que Joss, il vieillit plus vite que nous ?

il avait pas tort Harold, Joss vieillissait plus vite que nous.  
Plus il jouait, plus il grandissait.  
Par exemple, nous, on avait grandi de six mois, ben il avait grandi de six ans.  
Du coup, du haut de ses seize ans, il était beaucoup plus grand que moi, maintenant... !!  
Moi j'avais l'impression d'avoir un grand frère !  
Moi, je me demandais à quoi pouvait bien rêver Joss lorsqu'il jouait... [...]

– Joss, Joss tu sais ce que tout le monde dit ici dans ma ville : si t'es capable d'avoir fait disparaître les rats de la ville, tu serais bien fichu de les faire réapparaître... ta flûte et ton rat... hein ?  
Disparais de ma vue, disparais de ma ville, laisse ces mêmes tranquilles. Ensorcelleur, sorcier. Famille de sorciers, exactement comme ta grand-mère...

« ah non m'sieur, pas sorcier, ENCHANTEUR, Joss c'est notre enchanteur »  
le Grand Burger n'a rien entendu, il s'est jeté sur Joss, il lui a arraché la flûte des mains.

C'est là qu'on a compris, nous les enfants de New Hamelin, que c'était la flûte qui choisissait son maître.  
De rage, le Grand Burger...

(fin de la scène)

## ANNEXE 20. JOSS ET L'ÉPILOGUE

LE ROI DES RATS (ANNABELLE SERGENT ET VINCENT LOISEAU),

ACTE III, SCÈNE 2 (EXTRAITS) ; ACTE III, SCÈNE 3 (EXTRAITS) ; ÉPILOGUE (EXTRAIT)

### **Acte III, scène 2**

Cette nuit-là aucun enfant de la ville  
ne réussit à trouver le sommeil.  
La Rue Sans Tambour : nettoyée  
La maison bancale et biscornue : rasée  
Joss et Muzo : disparus

#### **HAROLD :**

– Arrête de pleurer maintenant Mily,  
mon père, il dit que d'abord c'est la loi, c'est comme ça,  
et puis ce gamin bizarre, ça n'aurait plus duré.  
Joss et Muzo, il les a renvoyés de la ville : c'est pour le bien de tout le monde. [...]

Les images lui reviennent...  
Joss seul contre les rats, épuisé...  
Joss seul dans sa maison...  
Joss joueur de flûte, apportant aux enfants  
le seul espace de rêve que la ville ne leur offrirait jamais.

Alors, c'était ça ?  
Utiliser le pouvoir de cette flûte  
pour libérer une ville et réchauffer le cœur d'enfants,  
ça c'était interdit ?  
Mais construire une ville monstrueuse, étouffante et pressée, ça non !  
Raser la maison bancale et biscornue ? Expulser Joss et Muzo, ça non plus ?  
Ce n'était pas interdit, de n'avoir tiré aucune leçon de l'invasion des rats ? ! [...]

Mily, ce qu'ils ont fait à Joss, ils pourraient le faire à n'importe quel enfant de la ville.

### **Acte III, scène 3**

Ce qu'on a fait pendant cette semaine ?  
ça ne vous regarde pas  
Mais on a retrouvé Joss et Muzo, ils nous ont demandé de rentrer. [...]

C'est à moi que Joss a confié le soin de remettre la flûte,  
Là où lui-même l'avait trouvée.

j'y ai glissé la flûte,  
enveloppée dans son tissu brodé,  
comme Joss m'avait demandé de le faire...

## Épilogue

J'ai eu le temps.

Le temps de penser  
à cette nuit-là, où nous avons laissé Joss et Muzo nous quitter  
et nous avons repris le chemin de la ville.

Au creux de ma main, serrée  
la flûte que Joss m'avait confiée  
« Mily, cela ne peut que recommencer  
D'autres en auront besoin.  
Mily, c'est la flûte qui choisit son joueur »

## ANNEXE 21. LE ROI DES RATS

### CORPUS 1 – THÈSE 1 : LE ROI DES RATS EST JOSS

– Joss, j’avais jamais vu ça de toute ma vie entière :  
hier le petit rat, il était tout sauvage quand tu l’as trouvé,  
et v’là comment il te grimpe sur la main maintenant.  
Il est rigolo avec ses pattes à faire sa p’tite toilette.  
T’es pas fort en causerie, mon Joss,  
mais t’es le meilleur de l’univers en apprivoisement. (acte I, scène 1)

Rien... rien...

En apparence seulement...

Car de la flûte il s’échappe un son si aigu  
qu’aucune oreille humaine ne peut le distinguer.  
une mélodie que seuls les rats sont en mesure de capter.  
De tous les recoins de la ville, ils s’arrêtent aussitôt de ronger, se dressent sur leurs pattes arrière  
cherchent quelques secondes avec leur museau,  
puis se précipitent d’où le son provient...

et bientôt, à l’entrée de la Rue Sans Tambour,  
un corps tout gris, une longue queue sans poils, deux yeux rouges.  
ils sont là, par dizaines,  
par centaines,  
les rats envoûtés se pressent se bousculent bientôt par milliers

Et bientôt, Joss se retrouve au milieu d’une marée de rats grouillants,  
ensorcelés par la flûte

Une pensée vient alors à l’enfant :  
c’est maintenant ou jamais,  
qu’il faut faire disparaître les rats de la ville,  
pour ramener l’équilibre dans les choses. [...]  
c’est drôle, à cet instant,  
Joss sent qu’en y concentrant toute son énergie,  
il en aura le pouvoir.

Lorsque Joss s’arrête de jouer,  
épuisé comme jamais il ne l’a été,  
les rats ont disparu des rues de la ville,  
évanouis, comme par enchantement. (acte II, scène 4)

**MILY** – t’es crétin ou quoi Harold? fiche-lui la paix, tu vois bien qu’il est secoué! t’y es allé, toi, dans les égouts chercher la flûte? tu l’as affrontée, toi, la horde de rats affamés?

**HAROLD** – bah non. Mais justement... ils sont où les rats, maintenant? (acte III, scène 1)

– Joss, Joss tu sais ce que tout le monde dit ici dans ma ville : si t’es capable d’avoir fait disparaître les rats de la ville, tu serais bien fichu de les faire réapparaître... ta flûte et ton rat... hein? (acte III, scène 1)

**CORPUS 2 – THÈSE 2 : LE ROI DES RATS EST MUZO**

De l'autre côté de la rue,  
tu ouvres la fenêtre de ta chambre.  
– On n'a pas le droit de sortir!  
Muzo, moustaches en l'air, hume la nuit - guette, hésite -  
– saute sur le trottoir,  
sacrément agile ce Muzo!  
Joss, toi, tu glisses le long la gouttière, tu le suis  
– où tu vas? [...]

ils courent trop vite pour moi  
Muzo est déjà au bout de la rue Zine  
– Joss! attends-moi!  
tu ne m'entends pas [...]

Muzo remonte à contresens la marée noire: incroyable! [...]

Rue Sans Tambour,  
Muzo se faufile entre les pavés dégonvés jusqu'à la bouche d'égout,  
le couvercle il est à moitié ouvert!  
– Muzo! Muzo!

Dans la bouche d'égout, le long de la paroi, est scellée une échelle en fer  
Du haut de ses dix ans, Joss agrippe les barreaux et descend les marches, une après l'autre  
l'enfant retient son souffle dans les ténèbres, écoute  
les petits cris de son rat  
onze marches plus bas  
il y a un trou dans la paroi, un creux entre deux pierres.  
Muzo est là,  
le petit rat s'échine à ramener un objet du fond de la cavité

C'est un tissu brodé d'une étrange écriture:  
*Murmure d'une histoire ancienne, mais arrête Muzo, par les siècles dispersée,  
une fine branche de roseau de quelques trous percée  
Quand des lèvres s'y posent s'échappe une mélodie  
au pouvoir mystérieux de toucher les recoins de l'âme enfouis*

– Muzo, arrête j'te dis

Joss déplie avec précaution le tissu brodé:  
elle est là,  
protégée du temps et de l'usure,  
la flûte.  
Exactement comme lui a décrit sa grand-mère courant d'air...

Plus tard, assis sur le trottoir de la Rue Sans Tambour,  
Muzo s'agite, le petit rat semble dire à l'enfant:  
« Qu'est-ce que tu attends Joss? mais joue, joue! »

*Premier souffle de flûte* (acte II scène 3)

Une pensée vient alors à l'enfant:  
c'est maintenant ou jamais,  
qu'il faut faire disparaître les rats de la ville,  
pour ramener l'équilibre dans les choses.

mais oui...  
c'était ça, que Muzo avait voulu lui dire... [...]

*clin d'œil Joss Muzo, rires*

Seule une petite silhouette de rongeur  
continue de s'agiter dans la poche du garçon :  
Muzo,  
insensible à l'envoûtement de la flûte  
comme il l'a été à la glotonnerie de ses confrères rats.  
Muzo, fidèle au poste. (acte II scène 4)

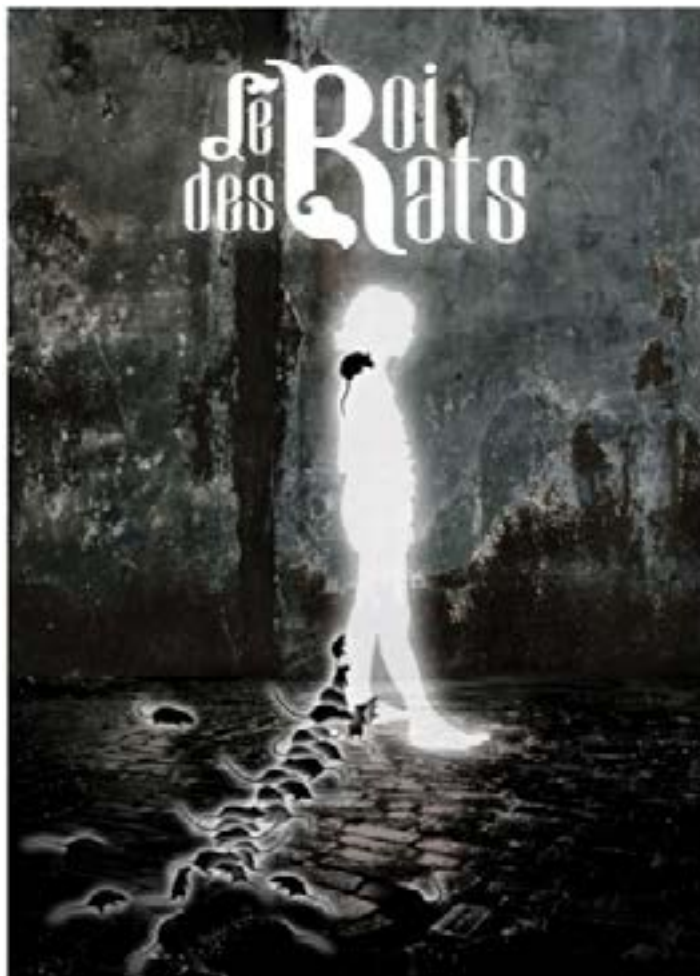
*Le Roi des rats, Annabelle Sergent et Vincent Loiseau*

1 et 2 : Dessins de Séverine Coquelin.  
© Séverine Coquelin

1



2



## ANNEXE 22. ANNABELLE SERGENT ET LES ENFANTS, DE HAMELIN OU D'AILLEURS

ENTRETIEN DU 8 JUILLET 2015 ; EXTRAITS

### **Ce n'était pas leur histoire**

Toutes les versions du *Joueur de flûte de Hamelin* parlent d'une ville très fermée sur elle-même, fortifiée, moyenâgeuse, marchande, d'abondance... Et ce qui m'a beaucoup interpellée lors du travail de recherche que j'ai mené avec Ève Ledig<sup>1</sup>, c'est qu'il n'y avait pas d'enfants dans la ville avant les deux tiers, voire les trois quarts de l'histoire. Ou alors, quand les enfants étaient dans la ville, ils étaient nommés en creux, c'est-à-dire que les rats allaient les dévorer dans leurs berceaux. Quand les rats se mettent à sortir de partout, l'on se demande où étaient les enfants. En tout cas ce n'était pas leur histoire.

Et c'est peut-être là que pour moi *Le Roi des rats* démarre, en tant qu'artiste qui travaille pour le jeune public et les familles depuis dix ans ; je fais beaucoup de séances scolaires, tous publics. J'aime beaucoup cela et en même temps il y a des séances, scolaires notamment, où c'est difficile. Nous, les adultes qui travaillons en direction du jeune public, nous devons faire attention à ne pas nous illusionner sur la rencontre potentielle avec les enfants. Il y a des séances de spectacles magiques, et d'autres où c'est une lutte. Je me suis demandé quelle était ma place, à moi, là-dedans. Et je me suis sentie en fait *entre* les familles et le jeune public, ce monde de l'enfance, son imaginaire...

En effet, avant, j'arrivais à être beaucoup dans le monde de l'enfance, par la manière dont j'envisage la prise de parole sur un plateau, mes personnages. Mais petit à petit, à force de jouer, de me confronter, de rentrer aussi dans des univers plus sombres, les frontières entre l'imaginaire adulte et l'imaginaire enfant se sont mélangées : je suis juste entre les deux. Et je me suis dit : tu es un joueur de flûte.

### **Celui qui vient apporter la lumière**

Dans sa posture, le joueur n'est pas adulte, n'est pas enfant... on pourrait dire que c'est un grand adolescent. Une illustration d'un texte de Grimm<sup>2</sup> m'a beaucoup marquée : on ne voit pas les yeux du joueur, ses doigts sont longs comme des pattes de rats, il a une tête de rat, comme s'il était un rat déguisé, un roi des rats. Ses vêtements sont trop grands, il a dû les voler à quelqu'un et on se demande s'il n'a pas un corps plus jeune que ce qu'il veut faire croire. Le joueur de flûte pourrait vivre dans un autre monde, être un personnage de Dickens au XIX<sup>e</sup> siècle, ou un adolescent gothique londonien d'aujourd'hui.

Si je restais fidèle à la légende, je devais dire aux enfants : en fait, vous n'êtes que les objets d'une société, vous avez certes une valeur, la plus précieuse, mais vous n'existez pas dans la ville, vous n'avez aucune place, et c'est à partir du moment où vous manquez que l'on s'aperçoit que vous êtes là. Mais ce sont des problématiques d'adultes, pas d'enfants.

On essaie pourtant de faire des choses pour les enfants. Mais que fait-on, réellement, ensemble ? Dès le démarrage, je me suis dit que le joueur de flûte, quand il arrive de nulle part, et qu'il repart, c'est comme un chien dans un jeu de quilles, un flipper. Les fractures sont déjà toutes là, latentes. Il a juste à arriver avec ce qu'il est : un révélateur.

Dans la légende de Hamelin, tout arrive de l'extérieur. Le parallèle que l'on peut faire avec l'actualité (*Charlie Hebdo*, Daesh, Boko Haram...) est terrible, et je n'avais pas envie de parler de cela, de l'envahissement... Ce dont on a besoin à tout âge de la vie, c'est comment trouver la petite lumière en soi pour tout traverser. C'est cela qui m'intéresse : trouver la ressource à l'intérieur, et autour, parce que l'on vit dans des mondes difficiles.

À la différence de P.P. *les p'tits cailloux*, *Le Roi des rats* est beaucoup plus dur : celui qui vient apporter la lumière, c'est celui que l'on va faire disparaître. Il y a une profonde injustice.

<sup>1</sup> Ève Ledig, collaboration artistique sur *Le Roi des rats*.

<sup>2</sup> *Le Joueur de flûte*, illustré par Jean-François Dumont, Magnard Jeunesse, 2003.



**Chacun va entendre dans cette musique le rêve qui lui est propre**

Après la disparition des rats, la vie repart, des adultes ont dit merci, mais sans réelle reconnaissance, sans comprendre, surtout, qu'il y a des gens qui ont accès au sacré. Et le sacré est différent du pouvoir. En même temps ce qui intéresse Joss, c'est de jouer, il apprivoise la flûte dans ce temps qui passe. Il retourne régulièrement dans la Rue Sans Tambour, et il joue pour lui quelque chose de joyeux, ouvert, et tous les enfants de Hamelin, toutes les bandes, vont finir par se retrouver dans la Rue Sans Tambour, qui est la rue interdite. Et chacun va entendre dans cette musique le rêve qui lui est propre. Joss va leur ouvrir des espaces, des choses en tout cas qui les ramènent à l'enfance. Mily regarde tout cela et se demande à quoi peut bien rêver Joss pendant qu'il joue.

La flûte brisée, Mily va ramasser les deux morceaux de la flûte, rentrer chez elle. Par sa rage, la flûte va finir par se recoller. Mily va descendre, se mettre à jouer. Et quand elle joue, tous les enfants de Hamelin à qui Joss a manqué, est en train de manquer, vont sortir de la ville, en pyjama, armés de doudous, et ils vont tous partir avec Mily, disparaître, par la Rue Sans Tambour. C'est la nuit, comme pour les rats : c'est la même image, la même ligne de fuite. C'est très tonique : une armée d'enfants qui sort, envahit tout Hamelin, mais en silence ; ils passent, ils s'en vont.

1 et 2 : © Emmanuel Ligner

1



2



## ANNEXE 23. RÉÉCRIRE UN TEXTE

### EXTRAITS A

#### ACTE I, SCÈNE 1 : LES ENFANTS DANS LA VILLE

##### ÉTAT DE MAI 2015

- N'empêche mon père, il n'a pas tort.  
Il m'a dit qu'il y en a plein sous les égouts, des rats...  
*Ratus ratus*  
Les rats, comme les humains  
Les rats vivent dans les égouts de la grande ville  
en bande organisée,  
ils ont bâti un empire souterrain,  
un véritable gruyère.  
recyclant les ordures des humains  
avec leurs estomacs qui digèrent tout.  
On les voit jamais mais en fait ils sont là...  
à New Hamelin, y'avait autant d'habitants dessus que de rats  
dessous.

*son cloches-alarme*

##### VERSION FINALE D'OCTOBRE 2015

**HAROLD** – N'empêche que mon père, d'abord, il dit :  
que y'en a plein dans les égouts de la ville.  
des rats : *ratus ratus*  
paraît que les rats ont un tout petit cerveau mais qu'ils sont  
sacrément malins  
même qu'ils viennent chiper la bouffe des habitants  
de New Hamelin  
**MILY** – t'en sais des choses, Harold !  
**HAROLD** – ouais, mon père, il dit qu'à New Hamelin, y'a autant  
d'habitants dessus que de rats dessous !  
**MILY** – tu veux dire que dans les égouts de la ville, on aurait  
un jumeau, mais en rat ?  
Je me demande quelle tête elle aurait ma rate ?! Hey, mais  
Joss...

*son cloches-alarme*

### EXTRAITS B

#### ACTE II, SCÈNE 2 : LES POUBELLES ET LES RATS ; FIN DE LA SCÈNE

##### ÉTAT DE MAI 2015

un liquide bizarre dégouline le long du caniveau, comme si  
tous les restes de réveillon se mélangeaient en un seul et  
unique plat... une sorte de lave visqueuse qui rampe le long du  
caniveau... et dégouline dans les bouches d'égout.

Toutes les poubelles de la rue dégoulinent comme ça,  
lentement.

Snif snif snif.

Le trop plein de poubelles, ça a été le signal.

Un museau de rat affamé est sorti d'une bouche d'égout,  
suivi d'un corps tout gris  
et d'une longue queue sans poils,

Un autre a suivi, puis un troisième et ainsi de suite.

Snif snif snif.

le signal pour une horde de rats excités par l'odeur du trop  
plein de déchets.

- oh mazette !

Mily saute sur une marche, juste avant qu'un paquet de rats ne  
lui coure entre les jambes.

##### VERSION FINALE D'OCTOBRE 2015

poum... bim bam boum, carambolage de poubelle  
*tombent les quatre fers en l'air*

- rien de cassé Majesté Joss ? Prince Muzo ? oh la, la poubelle,  
elle est *dead*, morte, carambolée sur le côté.

rires...

*bruit des rats*

**MILY** – c'est quoi c'truc ?

**MILY** – Harold ? Joss ? Harold ?

un corps tout gris  
une longue queue sans poils  
deux yeux rouges.

un rat

encore un

des rats,

des dizaines de rats

ACTE II, SCÈNE 2 : LES POUBELLES ET LES RATS ; FIN DE LA SCÈNE

ÉTAT DE MAI 2015

Ce soir-là, des rats, il en sort de partout.  
Les rues de la ville se sont mises à grouiller  
de petits rats gris aux yeux rouges.  
Il en jaillissait des égouts,  
il en dégoulinait des gouttières,  
il en sortait de tous les recoins,  
grouillants,  
affamés

VERSION FINALE D'OCTOBRE 2015

Ce soir-là, des rats, il en est sorti de partout.  
se précipitant dans les poubelles éventrées, patageant dans  
les déchets ;  
Les rues de New Hamelin se sont mises à grouiller  
de gros rats gris aux yeux rouges.  
Il en remontait des égouts,  
en couraient le long des caniveaux  
en dégoulinait des gouttières,  
grouillants,  
affamés,  
  
- Mily ??  
C'est mon père qui a crié, il m'a ramenée tremblante  
à la maison.  
- mais papa, Harold et Joss ? ils sont où ?

*Le Roi des rats* (Annabelle Sergent et Vincent Loiseau).